



CHRONIQUE DES SPORTS

L'ARMÉE ANGLAISE ET LES SPORTS

PARTOUT OÙ IL SE TRANSPORTE, LE SOLDAT ANGLAIS PRATIQUE LES JEUX QU'IL CONSIDERE COMME NATIONAUX.

Partout où il se transporte, le soldat anglais pratique les jeux qu'il considère comme des jeux nationaux; cricket, tennis, golf, football, polo.

Partout où il se transporte, le soldat anglais du nouveau et de l'originalité.

Voici par exemple, un nouveau jeu, la course sur les mains. Sur un terrain sec et sablonneux, émettent débarrassés des tesson de bouteilles et de fer coupant des boîtes de conserves, une équipe se forme pour courir les uns sur leurs jambes, les autres sur leurs mains.

Dans cette course, le quadrupède formé de deux bipèdes arrive aisément à parcourir 100 mètres en 50 ou 60 secondes, ce qui donnerait un 12 kilomètres à l'heure, mais il va de soi qu'au bout de 100 mètres les jambes de devant aspirent à un repos mérité.

La course avec rous est moins compliquée. Vous prenez des fourrages ou des caissons d'artillerie. Vous enlevez les plus grandes roues. Du corps du chariot vous pouvez faire

deux obstacles de saut en les renversant. Des roues (et elles ne sont pas légères) vous faites des cerceaux que les soldats, ces grands enfants, vont pousser à tour de bras et à coups de paume de mains, en allant aussi vite que possible. Parcours moyen: 500 mètres. La course dure environ de 2 minutes et demie à 3 minutes et demie.

La course dans le filet, autre originalité, exige tout un appareil spécial. Il faut trouver un grand filet de genre de ceux que les gymnastes ont la précaution de faire étendre sous eux dans les cirques. On monte ce filet sur des perches. S'il y a quelques trous au milieu, la difficulté s'accroît d'autant. Tant pis pour qui passe au travers; le sol n'est pas loin. A un signal donné cinq ou six amateurs s'élancent ensemble pour traverser ce dangereux plancher de cordes. Leur poids les fait bondir; ils roulent et s'accrochent, se repoussant mutuellement. C'est sans danger et très plaisant.

Un autre jeu, le Tournoi, est très en faveur. C'est encore un jeu à deux bipèdes, l'un monté sur l'autre. Celui-ci est le destrier, celui-là le cavalier. Ce dernier est coiffé d'un casque fait d'une petite marmite individuelle et porte une visière fabriquée dans un treillis en fil de fer d'une épaisseur de 1/2 centimètre. Ce treillis, bâton emmanché dans une poignée de cuir ou de ferblanc. Le destrier n'est garanti en rien, il ne compte pas et ne peut guère s'épargner les horions qui pleuvent dans la mêlée. Les chevaliers poussés par leurs montures, se jettent les uns sur les autres et se désarçonnent. Ce n'est pas un jeu de demoiselles, mais ça prépare très bien aux jeux de la guerre et du hasard.

On voit par ces exemples que l'armée anglaise n'est pas sans joie.

LA VALEUR DE L'ENTRAÎNEMENT

LES JOUEURS DU NATIONAL L'ONT COMPRISE SAMEDI DERNIER - ILS SE PRÉPARENT MAINTENANT A RENCONTRER LES IRISH-CANADIENS.

Le National jouera chez lui samedi prochain avec les Irish-Canadiens. L'équipe de Marshall est aujourd'hui plus enhardie par les récentes victoires qu'elle a remportées, et il se pourrait bien que le National éprouverait de la difficulté à triompher des Irlandais qui se refusent de fuir la saison sans avoir pris la mesure

des habitants. Nos équipiers ont appris, samedi dernier, à leurs dépens, toute la valeur de la pratique, et il va sans dire qu'ils ne resteront pas inactifs cette semaine.

LES LIGUES MAJEURES

LIGUE NATIONALE

Table with 3 columns: Team, Score, and other stats for the National League.

POSITION DES CLUBS

Table with 3 columns: Team, G, P, Pc. for National League clubs.

LIGUE FEDERALE

Table with 3 columns: Team, G, P, Pc. for the Federal League.

POSITION DES CLUBS

Table with 3 columns: Team, G, P, Pc. for Federal League clubs.

LIGUE AMERICAINE

Table with 3 columns: Team, G, P, Pc. for the American League.

POSITION DES CLUBS

Table with 3 columns: Team, G, P, Pc. for American League clubs.

LE VIGIER INDEPENDANT

Le Vigier indépendant a défait le Laval par le score de 8 à 3 dans une belle partie jouée samedi dernier au National. Voici quelle était la composition des deux équipes:

Table comparing lineups for Vigier Ind. and Laval.

LE SIX JOURS DE TORONTO

Toronto, 24 - Une grande course de Six Jours en bicyclette aura lieu l'automan prochain à l'Arena. Floyd McFarlane, le coureur bien connu et M. Hilton de Newark sont les organisateurs de ces courses qui commencent très probablement dans la première semaine de décembre.

LA BOXE DANS LES ECOLES

Melbourne, Australie, 24 - Le ministre de l'Instruction d'Australie, M. Peacock, vient de décider que la boxe sera enseignée à l'avenir dans toutes les écoles. Snowy Baker, le fameux promoteur a été l'âme de cette législation qui tendra à faire des hommes sains de tous les âges.

IL LES ADMIRE

New-York, 24 - Avant de quitter les Etats-Unis, M. Wilding et Brooks, les gagnants de la coupe Davis, ont tenu à féliciter les Américains de leur esprit sportif.

ILS DEBUTENT BIEN

Le retour des Montréal s'est affirmé hier, par une victoire sur Newark.

Les Montréal ont défait les Newark hier après-midi dans une partie contestée. Score:

Table with 6 columns: Ab, R, H, Po, A, E for Newark.

MONTREAL

Table with 6 columns: Ab, R, H, Po, A, E for Montreal.

Score par inning:

Table with 2 columns: Team, Score for inning scores.

SOMMAIRE - 2 buts, E. Zimmerman, Boyle, Home runs, Deiningner, Whiteman, Sac. hits, Witter, J. Smith, Sac. fly, Mowe, Buts volés, Kraft, 2, Callahan, E. Zimmerman, Jeux doubles, Mowe à Tolly à Kraft, E. Zimmerman à Kraft. Laissés sur les buts, Newark 7, Montréal 7. Buts sur balles, sur Curtis 3, sur Miller 2. Struck out, par Curtis 3, par Miller 3. Umpires, Nallin et Hart.

2ème partie: Providence, 01000000 - 1 2 2; Buffalo, 1001001x - 4 10 0; Comstock et J. Onslow; McConnell et Lalonde.

2ème partie: Providence, 01000000 - 1 6 3; Buffalo, 22000010x - 5 8 0; Cooper, J. Onslow et Kocher; Brandon et Stephens.

POSITION DES CLUBS

Table with 3 columns: Team, G, P, Pour. for Providence and Buffalo.

UN CONCOURS UTILE

Québec, 24 - L'organisateur des courses de l'Exposition de Québec a voulu se choisir un groupe d'officiers dévoués et d'une réelle compétence. C'est pourquoi il n'a aucunement hésité à requérir de nouveaux services du Dr W. G. Jolicœur comme juge, pour agir de société avec MM. W. B. Renaud et Ed. Harpin.

Le concours que M. A. A. Dubé s'est ainsi assuré sera très utile, en général. Le Dr Jolicœur est un vétéran des pistes canadiennes. Il connaît bien le sport du trot et de l'ambly, pour avoir suivi ses affaires de près, depuis plus d'un quart de siècle.

Le Dr Jolicœur fut lui-même propriétaire de bons chevaux, entre autres "Virginia J.", qui, il y a environ vingt ans, était bien en évidence dans la province de Québec. Comme juge des courses, il est équitable.

Dans la question du meneur McMahon, écho d'une épreuve de 1913, sa décision d'accord avec celle de MM. Renaud et Harpin fut soutenue par le comité d'appels de la "National Trotting Association".

H. Dandurand, c.; Cattarinich, 2b.; Cadotte, 1b.; Duckett, ss.; Pelletier 3b.; L. Heures, c.f.; Degray, r.f.; Lalonde, l.f.; P. Boulianne.

Stars: L. Dandurand, 3b.; Brault, c.f.; Stewart, ss.; Jacobs, 2f.; Carver, 1b.; Deschene, r.f.; Major, c.; Moran 2b.; Jart, p.

Score club de course National: 02110 - 4 9 3; Stars, 03104x - 8 9 3

Batteries: Boulianne et H. Dandurand; Hart et Major.

LES ROSEDALES SURPRIS

Ils s'attendaient d'aller jouer à New-Westminster le jour de la Fête du Travail.

Toronto, 24. - Les Rosedales ont été surpris d'apprendre aujourd'hui par les dépêches que les Salombellies avaient accepté de venir jouer avec le National au mois de septembre. M. Dave Gilchrist, le secrétaire des New-Westminsters avait accepté le défi que le président de la N. L. U. avait adressé au fidèle-commissaire W. V. George qui lui avait fait savoir en retour que la première joute aurait lieu le Jour de la Fête du Travail. Les New-Westminsters avaient même commencé à pratiquer en prévision de cette joute.

DANS DEUX SEMAINES

C'est le 5 septembre que s'ouvrira le meeting de Blue Bonnets.

Dans deux semaines commenceront les courses de la réunion d'automne au magnifique hippodrome de Blue Bonnets. La piste est maintenant dans un état parfait et une grande animation règne quotidiennement. Les entraîneurs des inscrits dans tous les stakes sont très actifs au dressage de leurs pensionnaires, car une rivalité intense règne, cette année, entre les propriétaires des inscrits dans les stakes, surtout dans ceux qui figurent spécialement au programme des chevaux nés et élevés au Canada. MM. H. Guy Budwell et J. W. Schorr ont inscrit leurs meilleurs porte-couleurs dans nos épreuves du meeting d'automne. David Craig, le premier gagnant du Derby de Dorval figure au nombre des partants dans plus d'une épreuve de la réunion qui commencera le 5 septembre prochain. Comme toujours, la King's Plate sera la grosse pièce de nos prochains sept jours. Les trois ans qui démarrent dans cette course classique sont très bien balancés. Les entraîneurs expérimentés que sont John Boden, Allan Bulcroft, etc., ne savent que dire au sujet des chances de tel ou tel cheval. Les trois ans inscrits ont tous de belles performances à leur actif et sauront donner à leur douter une épreuve pas plus contestée aux amateurs du sport des Rois. Les heures si bien dotées par le Montréal Jockey Club ont de plus encouragé les éleveurs à se faire représenter par leurs meilleurs porte-casques.

DEUX PARTIES DE BASEBALL

Deux parties de baseball ont été jouées hier au National. Dans la première les Stars eurent "beaucoup de difficulté" à triompher des joueurs de crose du National qui se révélaient des "Athlétiques" en formation. Dans la deuxième partie qui fut plus sérieuse, le National de Woonsocket triompha des Stars par un score de 5 à 4. Les Stars prirent la revanche à la huitième inning, mais les gens de Woonsocket ne tardèrent pas à remplacer leur pitcher Lussier par Duhaime, qui fit beaucoup mieux. Les visiteurs triomphèrent en comptant deux fois dans la dernière inning.

Le président A. L. Caron, du National lança la première balle dans les deux parties.

"Leo" Dandurand joua à la Charles Herzog dans la partie principale.

Records: Nationaux de Woonsocket: Allard, s.s.; Beaubien, l.f.; Madegan, c.f.; Deslauriers, 3b.; Garber, 2b.; Morrissy, 1b.; McLaughlin, r.f.; Poissant, c.; Crowley, c.; Lussier, p.; Duhaime, p.

Stars: L. Dandurand, 3b.; Juves, 2b.; Brant, c.f.; Stewart, ss.; Jacobs, l.f.; Carver, 1b.; Jajor, c.f.; Dandurand, r.f.; Deschènes, r.f.; Morin, c.; Clement, p.

Woonsocket: 03000002 - 5 8 2; Stars, 01100020 - 4 10 3

Batteries: Lussier, Duhaime, Poissant, Crowley.

Stars: Clement et Morin. Umpires: Boucher et Larue. Club de crose National.

SUR DE SON AFFAIRE

Stallings croit que ses Braves peuvent remporter le championnat de la Nationale.

Boston, 24. - George Stallings, le gérant des Braves, rit de ceux qui président que ses joueurs failliront à la tâche d'ici la fin de la saison.

"Comment croire, dit-il, qu'une équipe partie de la dernière place et rendue en deuxième position puisse avoir une défaillance vers la fin. J'ai assez d'expérience des choses du baseball pour savoir que rien n'est si difficile que de réveiller un club perdant, et c'est à ce résultat que les Braves sont arrivés. Mes joueurs se croient les meilleurs du monde, et, comme la confiance est une grande chose, j'ai la confiance que le championnat de la ligue Nationale nous fchouera, et que nous pourrions ensuite monter aux Macklens ce que valent des pitchers comme Tyler, Rudolph et James."

LA BOXE DANS LES ECOLES

Melbourne, Australie, 24 - Le ministre de l'Instruction d'Australie, M. Peacock, vient de décider que la boxe sera enseignée à l'avenir dans toutes les écoles. Snowy Baker, le fameux promoteur a été l'âme de cette législation qui tendra à faire des hommes sains de tous les âges.

IL LES ADMIRE

New-York, 24 - Avant de quitter les Etats-Unis, M. Wilding et Brooks, les gagnants de la coupe Davis, ont tenu à féliciter les Américains de leur esprit sportif.

Service de Guerre. Primo-Aucune prime supplémentaire ne sera requise sur les polices actuellement en vigueur sur la vie de tous les porteurs de police de la Canada Life Assurance Company, qui pourraient s'engager dans le service militaire ou naval au Canada ou à l'étranger, que ces polices comportent ou non une prime supplémentaire. Secondo-Dans le cas où un porteur de police n'aurait payé aucune prime échue pendant son absence, la compagnie gardera sa police en pleine vigueur et effet pendant son terme de service à l'étranger, et la prime non payée sera considérée comme un prêt sur la police. Les porteurs de polices doivent notifier la Compagnie de leur entrée au service étranger.

AMUSEMENTS. THEATRE NATIONAL FRANCAIS. LA MARCHÉ NUPTIALE. THEATRE DES NOUVEAUTES. "MON BEBE". PARC DOMINION. PRINCESS. CIBARIA. ORPHEUM. IDEAL. GAYETY Burlesque. THE AMERICAN BEAUTIES. Parc SOHMER. VAUDEVILLE. CONCERT SUR LA TERRASSE TOUS LES SOIRS.

PERCY QUINN ET SPORT MURTON

LE PRESIDENT DU BIG FOUR ET LE GERANT DES ROSEDALES NE PEUVENT ACCORDER LEURS VILIONS - LES SERIES NATIONAL-ROSEDALE N'AURONT PAS LIEU.

Toronto, 24. - Le président Percy Quinn, de la D. L. A., a déclaré aujourd'hui qu'il n'autorisera pas des joutes de fin de saison entre le National et les Rosedales aux conditions posées par les champions de la N. L. U. Il refuse absolument d'accorder un club qui s'est organisé cette année au

détriment de quelques autres clubs de la D. L. A. Sport Murton de son côté déclare que les Rosedales ne démentiront pas les conditions qu'ils ont posées aux champions du Big Four. Il est donc fort probable que les séries dont on a tant parlé depuis quelques temps n'auront pas lieu.

A L'EXPOSITION PANAMA

Les Jeux Olympiques pourraient être disputés au lieu qu'à Berlin.

San Francisco, 24. - Il est très probable que les Jeux Olympiques qui devaient être disputés à Berlin en 1916 auront lieu l'été prochain à l'exposition Panama-Pacifique. M. James E. Sullivan est actuellement en correspondance avec le baron Pierre de Coubertin pour que ce dernier soit opéré. La guerre actuelle a détruit tout le bel esprit de concorde et de fraternité mondiales qui s'était si bien manifestée à Stockholm. Malgré que la guerre puisse se continuer pendant plusieurs mois encore, M. Sullivan croit qu'il y aurait suffisamment d'athlètes disponibles pour rendre la lutte intéressante.

UNE TROUVAILLE DE JOHNSON

Ban a trouvé le moyen de couper les vivres aux Fédéraux.

Chicago, 24. - Le baseball organisé a trouvé un moyen de faire la lutte aux Fédéraux en engageant les meilleurs joueurs des clubs mineurs à signer des contrats avec les majeurs sur paiement d'un bonus en argent. Le versement de cette somme lie légalement les signataires des contrats, et on assure que la grande majorité des mineurs sont liés de la sorte pour la saison prochaine. Cette tactique de couper les vivres aux Fédéraux a été imaginée par Ban Johnson. On assure que la Fédération a pris sa revanche en retenant les services de douze des meilleurs joueurs majeurs pour l'an prochain.

POUR LA GUERRE

Plusieurs sportsmen bien connus sont devenus soldats pour aller défendre l'empire en Europe. Trois autres qui nous sont bien connus se sont embarqués, hier soir, à destination de Valcartier. Ce sont MM. Victor Buchanan, des Royal Scots, ancien président de la M.A.A.A.; Emile Ranger du 65ème régiment et H. Barré, ancien joueur de rugby du National. Qu'ils nous reviennent sains et saufs. M. Ranger fut autrefois rédacteur sportif au "Journal."

HARRIS EST ARTILLEUR

St. Catharines, 24. - Les amis et joueurs du club de crose St. Catharines ont été hier le départ de Ed. Harris, leur contre-point, qui est enrôlé comme artilleur dans la deuxième brigade qui ira rencontrer les Allemands. On lui a présenté une montre en or et un loquet de grande valeur. Le départ de Harris privera les Athlétiques d'un très bon joueur de défense.

DES PARENTS INQUIETS

New-York, 24 - Les parents et amis des athlètes américains qui sont allés participer aux concours athlétiques européens disputés récemment se sont adressés au secrétaire Sullivan pour avoir de leurs nouvelles. Celui-ci a immédiatement communiqué avec l'ambassadeur Peze de Londres qui leur sera à leur sort.

SON PROCES EST REMIS

Eugène Gauthier devra retourner à Toronto dans huit jours.

Toronto, 24. - Eugène Gauthier, le joueur de crose du National, a paru ce matin devant le magistrat de police pour répondre à l'accusation d'avoir assailli Harrison au cours de la partie jouée samedi dernier à Scarborough Beach. Gauthier a plaidé non coupable et a demandé un procès sommaire, mais son avocat, M. Robinette a demandé que la cause soit remise à la huitaine. Il a été admis à caution.

IL DEVRA S'ABSTENIR

New-York, 24 - Walter Drew, le coureur à pied négro, ne pourra pas prendre part aux prochains championnats athlétiques du Canada. Il est étudiant à l'université de Californie, et comme il devra s'inscrire pour suivre les cours le 5 septembre prochain, il n'aura pas le temps de s'entraîner pour aucun grand événement athlétique.

HARO SUR JOHNSON!

Londres, 24. - Le journal hebdomadaire "John Bull" continue de paraître, malgré la guerre. Dans sa dernière édition il fait des révélations intéressantes au sujet de la dernière bataille Johnson-Moran. Un article dans lequel le négro est très pris à parti l'accuse d'avoir tenté de corrompre Moran et son gérant McKetrick Johnson s'attend à ce que son complot réussisse jusqu'au moment où Moran ait choisi Carpenter comme arbitre de la bataille. "John Bull" demande que les autorités anglaises empêchent le négro de se battre sur le sol britannique.

A PROPOS DE REGATES

Notre journal tient à corriger une erreur qui s'est glissée par mégarde dans "La Gazette", qui donne au Longueuil la deuxième place dans la course du 1-2 mille en canot de guerre. D'après un rapport officiel c'est le Champêtre qui est arrivé le deuxième et nous tenons à lui en donner crédit.

Le Champêtre a fait excellente figure à Cartierville. Dans la course canot à un aviron, junior, sur 3 concurrents, R. Decelles du Champêtre se classa quatrième et Armand Racette du même club, 5ème. Pour des débutants, ça n'est pas mal.

Il y avait deux courses en canot de guerre, 1-4 de mille et 1-2 mille. Dans le 1-4 de mille le Champêtre ayant une avance d'un demi-canot sur tous les concurrents, se vit désqualifié par la fautive manœuvre de Longueuil, qui le trappa sur le côté, et le retarda complètement.

Dans le 1-2 mille, le Champêtre se classa bon second, battant le Grand-Tronc et le Longueuil. L'équipe se composait comme suit: Capitaine, Louis Hurlbaise; avant, Adrien Racette; avironneurs: E. Lépine, H. Levine, R. Decelles, Léo

PARC SOHMER

OUVERT TOUS LES JOURS (3 et 8 P.M.) VAUDEVILLE. CONCERT SUR LA TERRASSE TOUS LES SOIRS. ADMISSION 10c. Enfants, Matinées de Semaine, 5c.

LA SEMAINE DERNIERE

New-York, 24. - La dernière assemblée des magnats de la ligue Nationale tenue en cette ville, la semaine dernière, n'a rien laissé voir de bien nouveau dans l'orientation des forces du baseball organisé contre les Fédéraux. Le président Barrow y assistait et plusieurs sont d'avis qu'il a reçu l'ordre d'organiser une troisième ligue majeure le plus tôt possible.

DANS LE RUGBY

Ottawa, 24. - Les fervents du football rugby songent déjà au grand sport d'automne, qui battra son plein dans quelques semaines. Il se déplace de l'activité chez la plupart des clubs. Les "foot-ballers" de la M.A.A.A. de Montréal, ont déjà commencé à s'entraîner sur le "grediron", dans le camp du club Ottawa, il ne se fait guère de mouvement en vue de la prochaine saison. On dit que l'assemblée annuelle sera tenue la semaine prochaine.

Le calendrier de joutes de l'Union de football Interprovinciale sera décidé à une réunion qui aura lieu au Russell, le 5 septembre. La saison s'ouvrira prochainement le 3 octobre et prendra fin vers le 14 novembre.

LA CROSSE AU MANITOBA

Winnipeg, 24 - Le championnat de crose du Manitoba sera très probablement décidé prochainement. Les Rapid City et les 90èmes de Winnipeg se sont classés dans la première ronde et semblent avoir le plus de chances de se classer dans la finale. Les Daubias semblent toutefois être la meilleure équipe du Manitoba.

# LES ALLIES EPROUVENT DE SERIEUX REVERS

## LE GENERAL LEMAN

Londres, 24 — 8 p.m. — Le correspondant d'Amsterdam de l'agence Reuters envoie un entrefilet du "Aochmer Post" (d'Aix-la-Chapelle) racontant la manœuvre dont le général Lemman, commandant des forces de Liège, fut reçu par le général Von Emmich, des troupes allemandes.

"Le général Lemman, dit ce journal, fut trouvé par les Allemands presque suffoqué sous les ruines d'un fort détruit. Les officiers allemands le traitèrent avec la plus grande bienveillance et le conduisirent au général von Emmich à qui le Belge donna son épée. Pour reconnaître la conduite courageuse du général Lemman dans une situation désespérée, le général von Emmich lui rendit son épée; après un court repos, il fut transporté, avec d'autres officiers prisonniers, à Aix-la-Chapelle, puis à Cologne."

## L'AQUITANIA

Londres, 24 — Le paquebot "Aquitania" de la ligne Cunard, maintenant au service du gouvernement est ancré ce soir dans le bassin de la rivière Mersey, ayant sa poupe endommagée. C'est ce qu'annonce une dépêche de Liverpool aux Lloyd's.

## AUTRICHIENS BATTUS

Londres, 24, 10.20 p.m. — Une dépêche de Cettigne à l'"Exchange Telegraph" annonce que les troupes monténégrines au cours d'une charge à la baïonnette ont repoussé une haboro, faisant 150 prisonniers et tuant 300 soldats ennemis.

## LA GRANDE BATAILLE

Londres, 24, (6.30 p.m.) — Une dépêche de Paris apporte la nouvelle suivante : "Une grande bataille fait actuellement rage le long d'une vaste ligne qui s'étend de Mons jusqu'aux frontières du Luxembourg. Partout les troupes françaises prennent l'offensive. Leur action se poursuit avec régularité en union avec l'armée anglaise.

"Les forces alliées ont à faire face à l'armée allemande presque toute entière, tant celle active que celle de réserve.

"Les opérations de la campagne, particulièrement celles effectuées à notre droite doivent forcément être conduites en pays boisé et sont par conséquent difficiles d'exécution.

"Le combat durant ces derniers jours, s'est développé sur une ligne de front très étendue. Le nombre de soldats qui s'y trouvent engagés enlève toute possibilité de suivre pas à pas les mouvements de chacune des armées.

"Il sera nécessaire d'attendre un résultat définitif avant de pouvoir en arriver à quelque conclusion sur l'issue de cette première phase du combat. Autrement, nous nous verrions obligés d'alimenter la presse d'informations contradictoires, tandis que du même coup nous risquerions de donner à l'ennemi de profitables indices."

## LES PERTES DES BELGES

Londres, 24, — 7.45 p.m. — Le correspondant d'Amsterdam du "Daily Telegraph" dit qu'on estime les pertes totales des Belges jusqu'ici à 10,000 blessés et prisonniers.

## EN ROUTE POUR L'ORIENT

San Francisco, 24 — Le paquebot japonais Shiny Maru est parti aujourd'hui pour l'Orient. On suppose qu'il sera rejoint en mer et escorté par le croiseur "Idzumo" qui l'a précédé samedi dernier.

## LA NEUTRALITE

Washington, 24 — Au sujet des principes du droit international qui traitent de la contrebande, du blocus, des droits du commerce neutre et de la nécessité où se trouvent les nations neutres de conserver la plus stricte neutralité dans leurs rapports avec les belligérants, le gouvernement anglais et, croit-on, les autres gouvernements belligérants ont l'intention de poser les questions délicates et difficiles, sans que la décision fut susceptible d'être discutée par les belligérants eux-mêmes.

L'Angleterre et la France ont déjà annoncé leur intention de se conformer aux déclarations de Londres, pour ce qui regarde leurs droits, et

ceux des nations neutres durant la présente guerre, bien que leur assentiment formel à ces déclarations, n'ait pas encore été rapporté. Le gouvernement des Etats-Unis a ratifié ces déclarations sous forme de traité, mais il en a empêché la promulgation, parce que les grandes puissances européennes n'ont pu en venir à une entente internationale.

## LES BOYS SCOUTS

New-York, 24. — Les quartiers-général des "Boy Scouts" aux Etats-Unis ont publié aujourd'hui les instructions adressées par le Lieut.-Général Sir Robert Baden-Powell aux milliers d'escouades de Boy Scouts de l'empire britannique. Voici une partie de ces instructions, qui sont intitulées "La grande guerre".

"La soudaineté avec laquelle les grandes nations européennes viennent de se déclarer mutuellement la guerre, a proposé d'un incident relativement peu considérable qui s'est déroulé en Scythie, montre, pourqu'il est essentiel d'être toujours prêts à un événement possible, même s'il n'est pas probable.

"Elle montre, de plus, combien est peu développée encore chez ces peuples la sympathie mutuelle qui doit entre eux rendre toute guerre possible. Cet état de choses durera jusqu'à ce qu'ils se soient mieux compris les uns les autres. Au moyen de la confrérie des Boy Scouts, faisons donc tout en notre pouvoir pour l'avancement de cette idée. Pour le moment, nous avons notre devoir à remplir envers notre pays."

Le général Baden-Powell dit que ce temps d'urgence nationale offre aux Scouts l'occasion de montrer qu'ils

pas les services militaires qu'il peut rendre, mais je ne peux pas supporter d'être en paix, dans un agréable maison, quand les autres sont dans la fatigue et le danger des balles. Je réclame ma part au milieu des camarades.

"Je me suis mis à la disposition du gouvernement pour aider, comme j'ai pu, à l'union morale et à la réconciliation française. Maintenant, je me mets plus qu'à sa disposition; je me mets aux ordres des chefs avec mon jeune fils.

"De la part de mon fils, qui quitte le lycée pour le régiment, c'est très bien. De ma part, quand je dois tout à la patrie, c'est si naturel!"

C'est ainsi que chez M. Maurice Barrès, le courage égale le talent.

## LA SITUATION A PARIS

Londres, 24. — "Paris est actuellement l'endroit le plus triste du monde", a déclaré Mlle Cornelia B. Sage, directrice de la galerie des arts "Albright" de Buffalo, comme elle arrivait à Londres, aujourd'hui, venant de la capitale française.

"Tous les artistes, poètes et auteurs sont partis à la guerre. Chaque homme capable de porter les armes a répondu à l'appel. Seuls les garçonnets ont été laissés au travail dans les hôtels et dans les cafés. Tous les studios sont déserts. La fleur de la nation française, tous ses hommes les plus remarquables sont sur le champ de bataille. Les épouses, les mères et les sœurs se réjouissent de ce que ces hommes distingués soient partis avec leurs frères plus humbles afin de défendre la France. Elles disent que la voix de la patrie doit être entendue par-dessus tout.

## LE JAPON ET L'ALLIANCE ANGLAISE

### Le traité qui unit les deux pays

Voici les textes des articles 1 et 2 du traité qui unit l'Angleterre et le Japon, traité signé le 12 août 1905 :

"ARTICLE 1er — Il est convenu que, toutes les fois que la Grande-Bretagne ou le Japon croiront voir les intérêts plus hauts cités en danger, les deux gouvernements s'en feront part en toute franchise et étudieront, d'un commun accord, les mesures à prendre pour sauvegarder lesdits intérêts.

"ART. 2 — Si, par suite d'une attaque ou d'une agression quelconque d'une ou plusieurs puissances quelconques, une des hautes parties contractantes se trouvait en état de guerre pour la défense de ses intérêts spéciaux mentionnés dans le préambule ci-dessus, l'autre partie contractante se portera immédiatement au secours de son allié au titre de belligérant, et ne signera la paix que d'un commun accord avec elle."

peuvent rendre d'importants services à leur pays. Ils seront employés, dit cette déclaration à remplir les devoirs les plus légers des hommes, afin que ceux-ci puissent se consacrer aux charges les plus lourdes de la guerre. Leurs obligations ne sont pas de nature militaire et sont plutôt du ressort de la police; ils les rempliront sous la direction générale des autorités de chaque comté. On pourrait les employer à faire la patrouille et à surveiller les ponts, les poteaux, les fils télégraphiques pour les préserver des dégâts de l'ennemi; ils devraient aussi pouvoir recueillir des renseignements au sujet des approvisionnements, etc.; exécuter les ordres des sociétés de secours organisé, servir de messagers à cheval et de signaux; aider les familles dont les hommes sont partis pour la guerre, secourir les malades et les blessés; fonder des postes de premiers secours, de pansements ou de gardes-malades, organiser des refuges, des dispensaires ou des distributions de soupe dans leurs salles de club; servir de guides ou d'ordonnances, servir même à conduire les navires dans les rivières dérangées de bouées ou montrer des lumières aux vaisseaux amis et aider aux garde-côtes.

"Elles sont si tristes, les femmes de France.

"Elles sont étonnantes. Elles réalisent que plusieurs d'entre elles seront plongées dans le deuil d'ici à peu de jours et cependant elles ne se plaignent pas.

"Même les soldats blessés, de retour à Paris, chantant la Marseillaise. J'en ai vu plusieurs de retour de la bataille de Belfort; ils pouvaient à peine lever leurs mains, et cependant ils trouvaient encore la force de crier "Vive la France!"

UN GRAND ECRIVAIN DANS L'ARMEE FRANCAISE

M. Maurice Barrès veut s'engager.

M. Maurice Barrès va s'engager avec son fils et en a déjà prévenu, depuis plusieurs jours, l'autorité militaire.

"Il est exact, a dit l'éminent académicien à un reporter parisien, que les dix-huit ans du fils et les cinquante-deux du père attendent avec impatience qu'on les accepte sous les drapeaux pour la durée de la guerre.

"Dès le premier bruit du conflit, j'ai été solliciter du ministre de la guerre une place au régiment. Le lieutenant Maurice Barrès ne s'exagère

elles sont si tristes, les femmes de France.

elles sont étonnantes. Elles réalisent que plusieurs d'entre elles seront plongées dans le deuil d'ici à peu de jours et cependant elles ne se plaignent pas.

Même les soldats blessés, de retour à Paris, chantant la Marseillaise. J'en ai vu plusieurs de retour de la bataille de Belfort; ils pouvaient à peine lever leurs mains, et cependant ils trouvaient encore la force de crier "Vive la France!"

elles sont si tristes, les femmes de France.

elles sont étonnantes. Elles réalisent que plusieurs d'entre elles seront plongées dans le deuil d'ici à peu de jours et cependant elles ne se plaignent pas.

Même les soldats blessés, de retour à Paris, chantant la Marseillaise. J'en ai vu plusieurs de retour de la bataille de Belfort; ils pouvaient à peine lever leurs mains, et cependant ils trouvaient encore la force de crier "Vive la France!"

elles sont si tristes, les femmes de France.

elles sont étonnantes. Elles réalisent que plusieurs d'entre elles seront plongées dans le deuil d'ici à peu de jours et cependant elles ne se plaignent pas.

Même les soldats blessés, de retour à Paris, chantant la Marseillaise. J'en ai vu plusieurs de retour de la bataille de Belfort; ils pouvaient à peine lever leurs mains, et cependant ils trouvaient encore la force de crier "Vive la France!"

elles sont si tristes, les femmes de France.

elles sont étonnantes. Elles réalisent que plusieurs d'entre elles seront plongées dans le deuil d'ici à peu de jours et cependant elles ne se plaignent pas.

Même les soldats blessés, de retour à Paris, chantant la Marseillaise. J'en ai vu plusieurs de retour de la bataille de Belfort; ils pouvaient à peine lever leurs mains, et cependant ils trouvaient encore la force de crier "Vive la France!"

elles sont si tristes, les femmes de France.

elles sont étonnantes. Elles réalisent que plusieurs d'entre elles seront plongées dans le deuil d'ici à peu de jours et cependant elles ne se plaignent pas.

Même les soldats blessés, de retour à Paris, chantant la Marseillaise. J'en ai vu plusieurs de retour de la bataille de Belfort; ils pouvaient à peine lever leurs mains, et cependant ils trouvaient encore la force de crier "Vive la France!"

elles sont si tristes, les femmes de France.

elles sont étonnantes. Elles réalisent que plusieurs d'entre elles seront plongées dans le deuil d'ici à peu de jours et cependant elles ne se plaignent pas.

Même les soldats blessés, de retour à Paris, chantant la Marseillaise. J'en ai vu plusieurs de retour de la bataille de Belfort; ils pouvaient à peine lever leurs mains, et cependant ils trouvaient encore la force de crier "Vive la France!"

elles sont si tristes, les femmes de France.

elles sont étonnantes. Elles réalisent que plusieurs d'entre elles seront plongées dans le deuil d'ici à peu de jours et cependant elles ne se plaignent pas.

Même les soldats blessés, de retour à Paris, chantant la Marseillaise. J'en ai vu plusieurs de retour de la bataille de Belfort; ils pouvaient à peine lever leurs mains, et cependant ils trouvaient encore la force de crier "Vive la France!"

elles sont si tristes, les femmes de France.

elles sont étonnantes. Elles réalisent que plusieurs d'entre elles seront plongées dans le deuil d'ici à peu de jours et cependant elles ne se plaignent pas.

Même les soldats blessés, de retour à Paris, chantant la Marseillaise. J'en ai vu plusieurs de retour de la bataille de Belfort; ils pouvaient à peine lever leurs mains, et cependant ils trouvaient encore la force de crier "Vive la France!"

elles sont si tristes, les femmes de France.

elles sont étonnantes. Elles réalisent que plusieurs d'entre elles seront plongées dans le deuil d'ici à peu de jours et cependant elles ne se plaignent pas.

Même les soldats blessés, de retour à Paris, chantant la Marseillaise. J'en ai vu plusieurs de retour de la bataille de Belfort; ils pouvaient à peine lever leurs mains, et cependant ils trouvaient encore la force de crier "Vive la France!"

elles sont si tristes, les femmes de France.

elles sont étonnantes. Elles réalisent que plusieurs d'entre elles seront plongées dans le deuil d'ici à peu de jours et cependant elles ne se plaignent pas.

Même les soldats blessés, de retour à Paris, chantant la Marseillaise. J'en ai vu plusieurs de retour de la bataille de Belfort; ils pouvaient à peine lever leurs mains, et cependant ils trouvaient encore la force de crier "Vive la France!"

elles sont si tristes, les femmes de France.

elles sont étonnantes. Elles réalisent que plusieurs d'entre elles seront plongées dans le deuil d'ici à peu de jours et cependant elles ne se plaignent pas.

Même les soldats blessés, de retour à Paris, chantant la Marseillaise. J'en ai vu plusieurs de retour de la bataille de Belfort; ils pouvaient à peine lever leurs mains, et cependant ils trouvaient encore la force de crier "Vive la France!"

elles sont si tristes, les femmes de France.

elles sont étonnantes. Elles réalisent que plusieurs d'entre elles seront plongées dans le deuil d'ici à peu de jours et cependant elles ne se plaignent pas.

Même les soldats blessés, de retour à Paris, chantant la Marseillaise. J'en ai vu plusieurs de retour de la bataille de Belfort; ils pouvaient à peine lever leurs mains, et cependant ils trouvaient encore la force de crier "Vive la France!"

elles sont si tristes, les femmes de France.

elles sont étonnantes. Elles réalisent que plusieurs d'entre elles seront plongées dans le deuil d'ici à peu de jours et cependant elles ne se plaignent pas.

Même les soldats blessés, de retour à Paris, chantant la Marseillaise. J'en ai vu plusieurs de retour de la bataille de Belfort; ils pouvaient à peine lever leurs mains, et cependant ils trouvaient encore la force de crier "Vive la France!"

## FRANCOIS-JOSEPH VA MOURIR

Londres, 25 — Une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph" et datée du 24 août, dit :

"L'état de santé de l'empereur François-Joseph, d'après un télégramme reçu aujourd'hui, a beaucoup empiré. Sa mort n'est plus qu'une question d'heures."

Londres, 25 — Une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph" et datée du 24 août, dit :

"L'état de santé de l'empereur François-Joseph, d'après un télégramme reçu aujourd'hui, a beaucoup empiré. Sa mort n'est plus qu'une question d'heures."

Londres, 25 — Une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph" et datée du 24 août, dit :

"L'état de santé de l'empereur François-Joseph, d'après un télégramme reçu aujourd'hui, a beaucoup empiré. Sa mort n'est plus qu'une question d'heures."

Londres, 25 — Une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph" et datée du 24 août, dit :

"L'état de santé de l'empereur François-Joseph, d'après un télégramme reçu aujourd'hui, a beaucoup empiré. Sa mort n'est plus qu'une question d'heures."

Londres, 25 — Une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph" et datée du 24 août, dit :

"L'état de santé de l'empereur François-Joseph, d'après un télégramme reçu aujourd'hui, a beaucoup empiré. Sa mort n'est plus qu'une question d'heures."

Londres, 25 — Une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph" et datée du 24 août, dit :

"L'état de santé de l'empereur François-Joseph, d'après un télégramme reçu aujourd'hui, a beaucoup empiré. Sa mort n'est plus qu'une question d'heures."

Londres, 25 — Une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph" et datée du 24 août, dit :

"L'état de santé de l'empereur François-Joseph, d'après un télégramme reçu aujourd'hui, a beaucoup empiré. Sa mort n'est plus qu'une question d'heures."

Londres, 25 — Une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph" et datée du 24 août, dit :

"L'état de santé de l'empereur François-Joseph, d'après un télégramme reçu aujourd'hui, a beaucoup empiré. Sa mort n'est plus qu'une question d'heures."

Londres, 25 — Une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph" et datée du 24 août, dit :

"L'état de santé de l'empereur François-Joseph, d'après un télégramme reçu aujourd'hui, a beaucoup empiré. Sa mort n'est plus qu'une question d'heures."

Londres, 25 — Une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph" et datée du 24 août, dit :

"L'état de santé de l'empereur François-Joseph, d'après un télégramme reçu aujourd'hui, a beaucoup empiré. Sa mort n'est plus qu'une question d'heures."

Londres, 25 — Une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph" et datée du 24 août, dit :

"L'état de santé de l'empereur François-Joseph, d'après un télégramme reçu aujourd'hui, a beaucoup empiré. Sa mort n'est plus qu'une question d'heures."

Londres, 25 — Une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph" et datée du 24 août, dit :

"L'état de santé de l'empereur François-Joseph, d'après un télégramme reçu aujourd'hui, a beaucoup empiré. Sa mort n'est plus qu'une question d'heures."

Londres, 25 — Une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph" et datée du 24 août, dit :

"L'état de santé de l'empereur François-Joseph, d'après un télégramme reçu aujourd'hui, a beaucoup empiré. Sa mort n'est plus qu'une question d'heures."

Londres, 25 — Une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph" et datée du 24 août, dit :

"L'état de santé de l'empereur François-Joseph, d'après un télégramme reçu aujourd'hui, a beaucoup empiré. Sa mort n'est plus qu'une question d'heures."

Londres, 25 — Une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph" et datée du 24 août, dit :

"L'état de santé de l'empereur François-Joseph, d'après un télégramme reçu aujourd'hui, a beaucoup empiré. Sa mort n'est plus qu'une question d'heures."

Londres, 25 — Une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph" et datée du 24 août, dit :

"L'état de santé de l'empereur François-Joseph, d'après un télégramme reçu aujourd'hui, a beaucoup empiré. Sa mort n'est plus qu'une question d'heures."

Londres, 25 — Une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph" et datée du 24 août, dit :

"L'état de santé de l'empereur François-Joseph, d'après un télégramme reçu aujourd'hui, a beaucoup empiré. Sa mort n'est plus qu'une question d'heures."

Londres, 25 — Une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph" et datée du 24 août, dit :

"L'état de santé de l'empereur François-Joseph, d'après un télégramme reçu aujourd'hui, a beaucoup empiré. Sa mort n'est plus qu'une question d'heures."

Londres, 25 — Une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph" et datée du 24 août, dit :

"L'état de santé de l'empereur François-Joseph, d'après un télégramme reçu aujourd'hui, a beaucoup empiré. Sa mort n'est plus qu'une question d'heures."

Londres, 25 — Une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph" et datée du 24 août, dit :

"L'état de santé de l'empereur François-Joseph, d'après un télégramme reçu aujourd'hui, a beaucoup empiré. Sa mort n'est plus qu'une question d'heures."

Londres, 25 — Une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph" et datée du 24 août, dit :

"L'état de santé de l'empereur François-Joseph, d'après un télégramme reçu aujourd'hui, a beaucoup empiré. Sa mort n'est plus qu'une question d'heures."

Londres, 25 — Une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph" et datée du 24 août, dit :

"L'état de santé de l'empereur François-Joseph, d'après un télégramme reçu aujourd'hui, a beaucoup empiré. Sa mort n'est plus qu'une question d'heures."

Londres, 25 — Une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph" et datée du 24 août, dit :

"L'état de santé de l'empereur François-Joseph, d'après un télégramme reçu aujourd'hui, a beaucoup empiré. Sa mort n'est plus qu'une question d'heures."

Londres, 25 — Une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph" et datée du 24 août, dit :

"L'état de santé de l'empereur François-Joseph, d'après un télégramme reçu aujourd'hui, a beaucoup empiré. Sa mort n'est plus qu'une question d'heures."

Londres, 25 — Une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph" et datée du 24 août, dit :

"L'état de santé de l'empereur François-Joseph, d'après un télégramme reçu aujourd'hui, a beaucoup empiré. Sa mort n'est plus qu'une question d'heures."

Londres, 25 — Une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph" et datée du 24 août, dit :

"L'état de santé de l'empereur François-Joseph, d'après un télégramme reçu aujourd'hui, a beaucoup empiré. Sa mort n'est plus qu'une question d'heures."

Londres, 25 — Une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph" et datée du 24 août, dit :

"L'état de santé de l'empereur François-Joseph, d'après un télégramme reçu aujourd'hui, a beaucoup empiré. Sa mort n'est plus qu'une question d'heures."

Londres, 25 — Une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph" et datée du 24 août, dit :

"L'état de santé de l'empereur François-Joseph, d'après un télégramme reçu aujourd'hui, a beaucoup empiré. Sa mort n'est plus qu'une question d'heures."

Londres, 25 — Une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph" et datée du 24 août, dit :

"L'état de santé de l'empereur François-Joseph, d'après un télégramme reçu aujourd'hui, a beaucoup empiré. Sa mort n'est plus qu'une question d'heures."

Londres, 25 — Une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph" et datée du 24 août, dit :

"L'état de santé de l'empereur François-Joseph, d'après un télégramme reçu aujourd'hui, a beaucoup empiré. Sa mort n'est plus qu'une question d'heures."

Londres, 25 — Une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph" et datée du 24 août, dit :

"L'état de santé de l'empereur François-Joseph, d'après un télégramme reçu aujourd'hui, a beaucoup empiré. Sa mort n'est plus qu'une question d'heures."

rivière Drina a commis des actes de cruauté sur des vieillards, des femmes et des enfants, en contravention avec les lois de la guerre. La Drina constitue la plus grande portion de la frontière entre la Bosnie et la Serbie.

## A CHARLEROI

Londres, 25 — (1.17 a.m.) — Depuis hier matin, les Allemands n'ont pas cessé leur attaque sur Charleroi que les Français détient. Tel est le rapport que transmet le correspondant du "Daily Mail" à Ostende. Les Allemands ont envahi la ville du côté de Montigny et sont venus par les ponts tournants jusqu'en face de la gare du chemin de fer.

Il y eut des engagements très vifs pour la possession des ponts aussi bien que pour celle de la gare et autres édifices. Les obus allemands pleuvent sur la ville. Les maisons, sur la gauche, telles qu'on les aperçoit de la gare, paraissent avoir été sérieusement endommagées.

Un peloton d'artillerie française et des lignes interminables de fantassins français ont alors surgi dans la direction de Chatelet et les Allemands ont été repoussés avec des pertes sérieuses.

Londres, 25 — (1.17 a.m.) — Depuis hier matin, les Allemands n'ont pas cessé leur attaque sur Charleroi que les Français détient. Tel est le rapport que transmet le correspondant du "Daily Mail" à Ostende. Les Allemands ont envahi la ville du côté de Montigny et sont venus par les ponts tournants jusqu'en face de la gare du chemin de fer.

Il y eut des engagements très vifs pour la possession des ponts aussi bien que pour celle de la gare et autres édifices. Les obus allemands pleuvent sur la ville. Les maisons, sur la gauche, telles qu'on les aperçoit de la gare, paraissent avoir été sérieusement endommagées.

Un peloton d'artillerie française et des lignes interminables de fantassins français ont alors surgi dans la direction de Chatelet et les Allemands ont été repoussés avec des pertes sérieuses.

Londres, 25 — (1.17 a.m.) — Depuis hier matin, les Allemands n'ont pas cessé leur attaque sur Charleroi que les Français détient. Tel est le rapport que transmet le correspondant du "Daily Mail" à Ostende. Les Allemands ont envahi la ville du côté de Montigny et sont venus par les ponts tournants jusqu'en face de la gare du chemin de fer.

Il y eut des engagements très vifs pour la possession des ponts aussi bien que pour celle de la gare et autres édifices. Les obus allemands pleuvent sur la ville. Les maisons, sur la gauche, telles qu'on les aperçoit de la gare, paraissent avoir été sérieusement endommagées.

Un peloton d'artillerie française et des lignes interminables de fantassins français ont alors surgi dans la direction de Chatelet et les Allemands ont été repoussés avec des pertes sérieuses.

Londres, 25 — (1.17 a.m.) — Depuis hier matin, les Allemands n'ont pas cessé leur attaque sur Charleroi que les Français détient. Tel est le rapport que transmet le correspondant du "Daily Mail" à Ostende. Les Allemands ont envahi la ville du côté de Montigny et sont venus par les ponts tournants jusqu'en face de la gare du chemin de fer.

Il y eut des engagements très vifs pour la possession des ponts aussi bien que pour celle de la gare et autres édifices. Les obus allemands pleuvent sur la ville. Les maisons, sur la gauche, telles qu'on les aperçoit de la gare, paraissent avoir été sérieusement endommagées.

Un peloton d'artillerie française et des lignes interminables de fantassins français ont alors surgi dans la direction de Chatelet et les Allemands ont été repoussés avec des pertes sérieuses.

Londres, 25 — (1.17 a.m.) — Depuis hier matin, les Allemands n'ont pas cessé leur attaque sur Charleroi que les Français détient. Tel est le rapport que transmet le correspondant du "Daily Mail" à Ostende. Les Allemands ont envahi la ville du côté de Montigny et sont venus par les ponts tournants jusqu'en face de la gare du chemin de fer.

Il y eut des engagements très vifs pour la possession des ponts aussi bien que pour celle de la gare et autres édifices. Les obus allemands pleuvent sur la ville. Les maisons, sur la gauche, telles qu'on les aperçoit de la gare, paraissent avoir été sérieusement endommagées.

Un peloton d'artillerie française et des lignes interminables de fantassins français ont alors surgi dans la direction de Chatelet et les Allemands ont été repoussés avec des pertes sérieuses.

Londres, 25 — (1.17 a.m.) — Depuis hier matin, les Allemands n'ont pas cessé leur attaque sur Charleroi que les Français détient. Tel est le rapport que transmet le correspondant du "Daily Mail" à Ostende. Les Allemands ont envahi la ville du côté de Montigny et sont venus par les ponts tournants jusqu'en face de la gare du chemin de fer.

Il y eut des engagements très vifs pour la possession des ponts aussi bien que pour celle de la gare et autres édifices. Les obus allemands pleuvent sur la ville. Les maisons, sur la gauche, telles qu'on les aperçoit de la gare, paraissent avoir été sérieusement endommagées.

Un peloton d'artillerie française et des lignes interminables de fantassins français ont alors surgi dans la direction de Chatelet et les Allemands ont été repoussés avec des pertes sérieuses.

Londres, 25 — (1.17 a.m.) — Depuis hier matin, les Allemands n'ont pas cessé leur attaque sur Charleroi que les Français détient. Tel est le rapport que transmet le correspondant du "Daily Mail" à Ostende. Les Allemands ont envahi la ville du côté de Montigny et sont venus par les ponts tournants jusqu'en face de la gare du chemin de fer.

Il y eut des engagements très vifs pour la possession des ponts aussi bien que pour celle de la gare et autres édifices. Les obus allemands pleuvent sur la ville. Les maisons, sur la gauche, telles qu'on les aperçoit de la gare, paraissent avoir été sérieusement endommagées.

Un peloton d'artillerie française et des lignes interminables de fantassins français ont alors surgi dans la direction de Chatelet et les Allemands ont été repoussés avec des pertes sérieuses.

Londres, 25 — (1.17 a.m.) — Depuis hier matin, les Allemands n'ont pas cessé leur attaque sur Charleroi que les Français détient. Tel est le rapport que transmet le correspondant du "Daily Mail" à Ostende. Les Allemands ont envahi la ville du côté de Montigny et sont venus par les ponts tournants jusqu'en face de la gare du chemin de fer.

Il y eut des engagements très vifs pour la possession des ponts aussi bien que pour celle de la gare et autres édifices. Les obus allemands pleuvent sur la ville. Les maisons, sur la gauche, telles qu'on les aperçoit de la gare, paraissent avoir été sérieusement endommagées.

Un peloton d'artillerie française et des lignes interminables de fantassins français ont alors surgi dans la direction de Chatelet et les Allemands ont été repoussés avec des pertes sérieuses.

Londres, 25 — (1.17 a.m.) — Depuis hier matin, les Allemands n'ont pas cessé leur attaque sur Charleroi que les Français détient. Tel est le rapport que transmet le correspondant du "Daily Mail" à Ostende. Les Allemands ont envahi la ville du côté de Montigny et sont venus par les ponts tournants jusqu'en face de la gare du chemin de fer.

Il y eut des engagements très vifs pour la possession des ponts aussi bien que pour celle de la gare et autres édifices. Les obus allemands pleuvent sur la ville. Les maisons, sur la gauche, telles qu'on les aperçoit de la gare, paraissent avoir été sérieusement endommagées.

Un peloton d'artillerie française et des lignes interminables de fantassins français ont alors surgi dans la direction de Chatelet et les Allemands ont été repoussés avec des pertes sérieuses.

Londres, 25 — (1.17 a.m.) — Depuis hier matin, les Allemands n'ont pas cessé leur attaque sur Charleroi que les Français détient. Tel est le rapport que transmet le correspondant du "Daily Mail" à Ostende. Les Allemands ont envahi la ville du côté de Montigny et sont venus par les ponts tournants jusqu'en face de la gare du chemin de fer.

Il y eut des engagements très vifs pour la possession des ponts aussi bien que pour celle de la gare et autres édifices. Les obus allemands pleuvent sur la ville. Les maisons, sur la gauche, telles qu'on les aperçoit de la gare, paraissent avoir été sérieusement endommagées.

Un peloton d'artillerie française et des lignes interminables de fantassins français ont alors surgi dans la direction de Chatelet et les Allemands ont été repoussés avec des pertes sérieuses.

Londres, 25 — (1.17 a.m.) — Depuis hier matin, les Allemands n'ont pas cessé leur attaque sur Charleroi que les Français détient. Tel est le rapport que transmet le correspondant du "Daily Mail" à Ostende. Les Allemands ont envahi la ville du côté de Montigny et sont venus par les ponts tournants jusqu'en face de la gare du chemin de fer.

Il y eut des engagements très vifs pour la possession des ponts aussi bien que pour celle de la gare et autres édifices. Les obus allemands pleuvent sur la ville. Les maisons, sur la gauche, telles qu'on les aperçoit de la gare, paraissent avoir été sérieusement endommagées.

Un peloton d'artillerie française et des lignes interminables de fantassins français ont alors surgi dans la direction de Chatelet et les Allemands ont été repoussés avec des pertes sérieuses.

# Le Canada

Montréal, mardi 25 août 1914.

## Le départ de nos volontaires

### LES ADIEUX DE LEURS CONCITOYENS

Les volontaires qui se sont engagés à Montréal pour faire partie du corps expéditionnaire canadien qui doit aller prendre part à la guerre en Europe, sont partis hier soir pour le camp de concentration, à Valcartier, près de Québec.

Un bon nombre de volontaires du 65ème bataillon, le bataillon canadien-français par excellence, font partie de ce contingent de braves qui vont risquer leur vie pour la défense de la liberté et de la civilisation.

Leurs parents et amis leur ont fait leurs adieux et leur ont souhaité confiance, courage et vaillance dans leur périlleuse entreprise. Nous nous joignons à eux du fond du cœur et souhaitons que, après avoir vaillamment fait leur devoir devant l'ennemi, ils nous reviennent tous couverts des lauriers de la victoire.

A tous nos volontaires canadiens qui offrent ainsi leur vie en holocauste pour notre liberté et notre prospérité, nous souhaitons, à leur départ, un heureux et glorieux retour.

Mais, nous leur souhaitons surtout, et cela dépend principalement d'eux, d'être partout et dans toutes les circonstances, bonnes ou mauvaises, de fiers, loyaux et fidèles Canadiens, dont nos petits neveux ourront avec orgueil se dire les descendants.

D'ailleurs nous ne sommes point inquiets de ce côté. Nous savons qu'ils feront parler d'eux, même lorsqu'ils sembleront noyés dans cette immense armée franco-anglaise qui combat les barbares allemands. Et qu'ils feront parler d'eux à leur honneur et au nôtre.

Qu'ils aillent donc, nos amis, nos parents, nos frères, qui se sont volontairement offerts pour remplir un devoir sacré que nous devons tous à la défense de la patrie, qu'ils aillent le cœur haut et l'âme forte, droit à l'ennemi, droit au danger, et qu'ils fassent de leur mieux. Dieu fera le reste.

Et c'est à ce Dieu de justice, qu'invoquait l'autre jour si éloquentement sir Wilfrid Laurier, que nous les recommandons de tout notre cœur et de toute notre âme.

Volontaires de Montréal ! que Dieu vous garde !

## L'entrée en lice du Japon

### CE QUE FERA L'ALLIE DE L'ANGLETERRE

La déclaration de guerre par le Japon à l'Allemagne n'aura probablement qu'une influence restreinte sur les événements de la guerre en Europe.

Le Japon est trop loin pour prêter un concours militaire efficace à son allié, l'Angleterre ; sa flotte seule pourra et saura sans doute nous être utile.

L'Allemagne n'a que peu d'intérêts nationaux dans le Pacifique. Mais elle occupe sur le territoire de la Chine, une concession qu'elle a fortifiée, où elle a établi un grand port de commerce et par où ses ingénieurs et ses négociants répandaient en Chine son industrie et son commerce.

Cette concession, qui porte le nom de Kiao-Tchao, est occupée militairement, et une escadre allemande y a son port d'attache.

Le Japon va donc, comme il l'a promis, commencer par chasser les Allemands de Kiao-Tchao, qu'il occupera, après avoir fait prisonnière la garnison et confisqué ou pris les croiseurs allemands qui y sont abrités. Ce sera l'affaire de quelques jours, avec les forces énormément supérieures dont il dispose.

Cela fait, le Japon s'est engagé à ne pas intervenir ailleurs dans la guerre actuelle. Mais il a aussi promis de nettoyer le Pacifique de tout croiseur allemand qui pourrait s'y trouver.

Ainsi, on sait que deux croiseurs allemands sont dans les eaux américaines du Pacifique. Un croiseur japonais est à leur recherche, aidé d'ailleurs d'un croiseur anglais et d'un français, et les opérations de nettoyage sont commencées.

Entre temps, les navires marchands allemands qui se seraient aventurés sur le Pacifique devront entrer dans des ports neutres, ou se résigner à être pris et confisqués par les alliés.

En somme, l'intervention du Japon aura pour effet de clore le Pacifique — comme déjà l'Atlantique est clos — au commerce allemand et à y permettre en toute liberté la continuation du commerce de la Grande-Bretagne et de ses colonies, de la France, de la Russie, de la Belgique, du Japon et des pays neutres.

Pour ce qui nous concerne plus particulièrement, elle devra dissiper toute anxiété de la part de nos concitoyens de la Colombie-Anglaise. Et assurer l'expansion de notre commerce avec les pays d'Extrême-Orient.

## La responsabilité de la guerre

### UNE REPOSE AUX PRETENTIONS ALLEMANDES

Un manifeste allemand préparé spécialement pour les Etats-Unis, rejeté sur les alliés de la Triple Entente la responsabilité de la guerre, par le raisonnement suivant :

L'Allemagne a été obligée de déclarer la guerre à la Russie, parce que la Russie exigeait l'humiliation de l'Autriche-Hongrie, alliée de l'Allemagne.

La France a été entraînée dans la sphère des hostilités par son alliance avec la Russie.

Mais l'Angleterre n'avait qu'à rester neutre et le conflit se trouvait ainsi localisé.

Un journal de New-York, le "Times" a répondu que l'Allemagne commettait un erreur fondamentale qui détruit toute son argumentation. En effet, ce n'est pas la Russie qui vou-

lait humilier l'Autriche ; c'est l'Autriche-Hongrie qui voulait humilier — on peut dire même anéantir — la Serbie.

Le manifeste allemand montre le Kaiser se joignant à l'Angleterre et à l'Italie, pour amener la Russie à laisser l'Autriche seule en face de la petite Serbie, et négociant jusqu'au dernier moment dans l'espérance de maintenir la paix.

Or voici encore d'autres faits historiques qui démontrent que, avant la déclaration de guerre par l'Autriche à la Serbie, l'Allemagne se préparait à la guerre.

Prenons les faits dans leur ordre chronologique :

23 juillet 6 hrs. p.m., ultimatum de l'Autriche à la Serbie.

25 juillet, 6 hrs. p.m. Réponse de

la Serbie et départ de Belgrade de l'ambassadeur d'Autriche.

28 juillet. L'Autriche, après avoir commencé les hostilités, déclare la guerre à la Serbie.

28 ou 29 juillet. La Russie commence une mobilisation partielle.

1er août. L'Allemagne déclare la guerre à la Russie.

Voyons maintenant, pendant que ces événements se passaient, ce que faisait l'Allemagne.

Le 25 juillet, avant que la réponse de la Serbie fut connue, les congés étaient supprimés sur toute la frontière française.

Le 25 juillet, même jour, au soir, tous les ponts, viaducs et autres ouvrages de ce genre à la frontière franco-allemande étaient placés sous la garde de soldats allemands.

Le même jour, toutes les mesures oratoires pour mettre les forts et forteresses en état de défense étaient prises. Le terrain en avant était nettoyé, les barrages en fil barbelé étaient placés, les batteries avancées mises en position, les munitions distribuées et les communications par télégraphe entre les postes établies.

Tout cela, le 25 juillet, jour où la Serbie devait répondre à l'ultimatum de l'Autriche.

Le 26 juillet au matin, ordre était donné aux compagnies de chemin de fer de disposer leur matériel roulant et leurs locomotives suivant le plan de mobilisation et de tenir prêts les quais d'embarquement des troupes.

Le 26 juillet au soir, tous les officiers et soldats en congé étaient rappelés et les troupes en manœuvre rentraient à leurs casernes.

Le 26 juillet est le jour où l'Autriche a déclaré la guerre à la Serbie.

Le 27 juillet, la mobilisation allemande commençait ainsi que les requisitions dans les établissements de denrées alimentaires, et les principaux moulins à farines étaient occupés militairement.

Le 27 juillet encore, les troupes allemandes de couverture prenaient leurs positions de guerre et les chemins conduisant d'Alsace en France, étaient barrés.

Le même jour le gouvernement allemand prenait le contrôle des lignes télégraphiques ; les troupes de couverture étaient mises sur pied de guerre ; on réquisitionnait les chevaux et les automobiles et tout le long de la frontière franco-allemande on postait au poteau frontière même, une armée d'au moins 125,000 hommes.

Et l'on n'était encore qu'au 27 juillet, jour où la déclaration de guerre de l'Autriche à la Serbie fut signifiée aux autres puissances.

Ne saute-t-il pas aux yeux que du moment où l'Autriche a signifié son ultimatum, l'Allemagne était résolue à faire la guerre ; que les hypocrites négociations du Kaiser n'avaient pour but que d'endormir les adversaires afin d'être prêt avant eux à entrer en campagne ?

D'ailleurs, tout le monde civilisé, sait de science certaine, aujourd'hui, que c'est le Kaiser qui a voulu cette guerre et l'a rendue inévitable.

Ne saute-t-il pas aux yeux que du moment où l'Autriche a signifié son ultimatum, l'Allemagne était résolue à faire la guerre ; que les hypocrites négociations du Kaiser n'avaient pour but que d'endormir les adversaires afin d'être prêt avant eux à entrer en campagne ?

D'ailleurs, tout le monde civilisé, sait de science certaine, aujourd'hui, que c'est le Kaiser qui a voulu cette guerre et l'a rendue inévitable.

Ne saute-t-il pas aux yeux que du moment où l'Autriche a signifié son ultimatum, l'Allemagne était résolue à faire la guerre ; que les hypocrites négociations du Kaiser n'avaient pour but que d'endormir les adversaires afin d'être prêt avant eux à entrer en campagne ?

D'ailleurs, tout le monde civilisé, sait de science certaine, aujourd'hui, que c'est le Kaiser qui a voulu cette guerre et l'a rendue inévitable.

Ne saute-t-il pas aux yeux que du moment où l'Autriche a signifié son ultimatum, l'Allemagne était résolue à faire la guerre ; que les hypocrites négociations du Kaiser n'avaient pour but que d'endormir les adversaires afin d'être prêt avant eux à entrer en campagne ?

D'ailleurs, tout le monde civilisé, sait de science certaine, aujourd'hui, que c'est le Kaiser qui a voulu cette guerre et l'a rendue inévitable.

Ne saute-t-il pas aux yeux que du moment où l'Autriche a signifié son ultimatum, l'Allemagne était résolue à faire la guerre ; que les hypocrites négociations du Kaiser n'avaient pour but que d'endormir les adversaires afin d'être prêt avant eux à entrer en campagne ?

D'ailleurs, tout le monde civilisé, sait de science certaine, aujourd'hui, que c'est le Kaiser qui a voulu cette guerre et l'a rendue inévitable.

Ne saute-t-il pas aux yeux que du moment où l'Autriche a signifié son ultimatum, l'Allemagne était résolue à faire la guerre ; que les hypocrites négociations du Kaiser n'avaient pour but que d'endormir les adversaires afin d'être prêt avant eux à entrer en campagne ?

D'ailleurs, tout le monde civilisé, sait de science certaine, aujourd'hui, que c'est le Kaiser qui a voulu cette guerre et l'a rendue inévitable.

Ne saute-t-il pas aux yeux que du moment où l'Autriche a signifié son ultimatum, l'Allemagne était résolue à faire la guerre ; que les hypocrites négociations du Kaiser n'avaient pour but que d'endormir les adversaires afin d'être prêt avant eux à entrer en campagne ?

D'ailleurs, tout le monde civilisé, sait de science certaine, aujourd'hui, que c'est le Kaiser qui a voulu cette guerre et l'a rendue inévitable.

Ne saute-t-il pas aux yeux que du moment où l'Autriche a signifié son ultimatum, l'Allemagne était résolue à faire la guerre ; que les hypocrites négociations du Kaiser n'avaient pour but que d'endormir les adversaires afin d'être prêt avant eux à entrer en campagne ?

D'ailleurs, tout le monde civilisé, sait de science certaine, aujourd'hui, que c'est le Kaiser qui a voulu cette guerre et l'a rendue inévitable.

Ne saute-t-il pas aux yeux que du moment où l'Autriche a signifié son ultimatum, l'Allemagne était résolue à faire la guerre ; que les hypocrites négociations du Kaiser n'avaient pour but que d'endormir les adversaires afin d'être prêt avant eux à entrer en campagne ?

D'ailleurs, tout le monde civilisé, sait de science certaine, aujourd'hui, que c'est le Kaiser qui a voulu cette guerre et l'a rendue inévitable.

Ne saute-t-il pas aux yeux que du moment où l'Autriche a signifié son ultimatum, l'Allemagne était résolue à faire la guerre ; que les hypocrites négociations du Kaiser n'avaient pour but que d'endormir les adversaires afin d'être prêt avant eux à entrer en campagne ?

## L'Italie se prépare

La mobilisation des troupes en Italie se poursuit avec vigueur ; l'Italie veut être prête à frapper un grand coup, si le sort de la guerre le demande.

Les sympathies italiennes se sont nettement manifestées en faveur de nos alliés ; et les préparatifs de la péninsule ne peuvent que nous inspirer une heureuse confiance.

### Et les Russes ?

Nous n'avons que peu de nouvelles du déplacement des armées russes, qui attaquent la frontière nord de l'Allemagne.

Si le flot russe pénètre enfin en territoire ennemi, ce sera un torrent que rien n'arrêtera.

### Thé et café

Le gouvernement n'a pas imposé de surtaxe sur le thé, bien qu'il eût pu en tirer un fort revenu et que ce soit l'une des marchandises ordinairement taxées en temps de guerre.

Mais le thé est un breuvage beaucoup plus répandu que le café, dans les classes pauvres ; et on a voulu songer à celles-là avant tout.

### Mesure extrême

La proclamation d'un "moratorium" dans les circonstances aurait pour effet de décourager le commerce et de prêter à mille abus.

Le gouvernement fera sagement de n'user de cette mesure, dont la Chambre lui a laissé la discrétion, que dans le cas d'absolue nécessité.

### WATERLOO

(Pour le "Canada")

Avez-vous déjà vu, au musée du Luxembourg, l'impressionnante peinture de Detaille : "le Rêve" — cette fantastique chevauchée de soldats-fantômes qui, à travers la nuit et les nuages, poursuivent l'ennemi en agitant leurs sabres et leurs tricolors en lambeaux, et que d'autres soldats — des vrais, ceux-là, roulés dans leurs couvertures et endormis sur le sol, auprès de leurs fusils en faisceaux — aperçoivent en rouls ?

Je l'ai entrevue, cette chevauchée ; je l'ai fait, éveillé, ce rêve.

Le hasard semble lui-même m'y avoir aidé. Car il était déjà cinq heures, le soleil baissait — un soleil qui insensiblement s'embaillait dans je ne sais quelle atmosphère morne et alangie de septembre — quand je mis pied à terre.

— "Continuez tout droit", m'avait-on dit, "c'est par là..." à quelque distance... Du haut de la "Butte du Lion", vous embrasserez parfaitement toute l'étendue du champ..."

Seulement "par là" — c'était la Belle Alliance, la Haie Sainte, les monuments de Hanovre, de Gordon, de l'Aile brisée... c'était la ferme d'Hougoumont... c'était la "sombre plaine" d'hier, peut-être l'éblouissante plaine de demain... c'était WATERLOO.

Et à mesure que l'escaladai les interminables degrés de la Butte, que ma vue anxieuse fouillait les lointains de l'espace en même temps que mon esprit creusait les lointains du temps, je sentais monter soudainement en moi quelque chose qui m'assailait, m'obsédait, m'écrasait. Brusquement, comme par une main, cela m'étreignit à la gorge, au cœur... Je n'osai plus avancer, ni voir...

C'est que j'entendais tout à coup le bruit des escadrons, le fracas de la mitraille. Je retirais mes pieds pour ne pas écraser les mourants dont j'écoutais les râles... Et Blucher et Cambronne... et la vieille Garde stoïque, souriante, "compréhendant qu'elle allait mourir dans cette fête"... et Wellington, et le maréchal Ney, qui lure parce qu'il "n'y a donc pas de boulets pour moi", et la pluie et le sang qui dégoûtaient... et lui... Lui... l'Empereur.

J'ai ainsi revécu tout le drame noir, non plus dans Houssaye, dans Thiers, ou dans Masson, mais sur le sol même de la bataille.

Quelle vision tragique et inattendue, quelle indéfinissable sensation j'eus à ce moment ! car c'est vrai qu'avec Victor Hugo, si vous avez l'âme un peu facile à émouvoir, vous vous sentez fatalement poursuivi en ce lieu par une impression de cauchemar, de cataclysme, de fin de monde, quelque chose comme le foudroiement épique de quelque Titan qui véritablement aurait "géné Dieu".

Et pourtant je me rappelle encore très bien le contraste de tout cela, le grand calme ironique qui planait sur les choses : les vaches à brouter paisiblement au pied des monuments, les chariots de ferme qui dévalaient de la route de Nivelles, un groupe d'Américains qui grignotaient en silence des sandwiches, et les bouteilles de "grose" belge, pareusement couchées dans leurs petits paniers d'osier, que l'on continuait doucement de servir aux clients de l'hôtel du Musée, plus loin.

Le souvenir de ce spectacle, — avec celui de ma visite au pays natal de Lamartine, à Milly, — c'est ce que j'ai rapporté de mon tour d'Europe, de plus profondément attendrissant, ce que j'entretiens avec le plus de

pleine émotion dans les tréfonds de ma pensée.

Aussi, quand je constate que les calmans de 1815, de 1879, se disposent à revenir dans cette plaine, je me prends à avoir peur... physiquement peur ; pour aussi qu'ils ne me la profanent et ne lui enlèvent la majesté farouche et solennelle qui bêtement m'a fait pleurer.

Pourtant, si on "les culbait" sans merci, cette fois ; si, à coups de boulets, on abattait une à une les pierres du monument qu'ils y ont érigé ; si l'aigle à l'aile brisée des Français s'envolait de son socle en planant de nouveau... si on reprenait l'Alsace, la Lorraine... si on le versait dans nos verres, leur Rhin allemand... si... — C'est bon, oui, QU'ILS Y REVIENNENT.

*J. Chapuy*

### LA NATION BELGE

#### Un article de M. Roland de Mares

Sous le titre "Notre Nation", M. Roland de Mares écrit dans "l'Indépendance belge" les admirables lignes qui suivent :

Ah ! la tragique, la glorieuse journée ! Notre vaillante armée qui couvre la position fortifiée de Liège a donné mercredi au renom belge dans le monde un éclat qui subsistera à travers les siècles. Inférieurs en nombre, nos régiments ont repoussé l'attaque générale de 40,000 Allemands dans un combat de plusieurs heures, qui fut une véritable bataille en campagne. Les Allemands ont laissé plus de 8,000 hommes tués et blessés, sur le terrain. La nation entière, profondément émue, salue ceux des nôtres qui hardiment, font face à l'envahisseur, qui par le canon, le fusil et le sabre ont châté l'outrageance allemande et ont prouvé au monde que les Belges, sans peur comme sans reproche, ne trahissent pas leur devoir. Bien des larmes coulent à cette heure — larmes de joie et d'orgueil. L'âme de la nation vibre magnifiquement ; nous connaissons maintenant cette ivresse que connut en 1793 le peuple de France quand la Patrie fut en danger ; du fond de notre être surgit une vérité radieuse ; nous sommes une grande nation.

Où, une grande nation — une nation grande par le courage, l'enthousiasme et le patriotisme ; une nation qui sait se sacrifier jusqu'à la mort pour rester elle-même. Parfois dans le passé — dans ce passé qui s'atténue et s'estompé déjà en arrière de l'invasion — on a pu douter de la profondeur du sentiment national. Les Belges se sont tant et tant querellés sur ces choses qui, du sommet ou nous sommes à cette heure, nous rappellent si petites ! Il y avait entre eux tant de rancune, "l'affairisme" dominait si totalement leurs préoccupations qu'on désespérait parfois de l'éveil de la conscience nationale. Et voici que cet éveil se produit avec la splendeur d'une aurore ; voici qu'un peuple se dresse dans un même élan de tendresse et de haine.

La Haine. Qui sait ? C'était peut-être cela qui nous manquait. Tout le mal de nos querelles, de nos disputes, de notre politiquaille et de notre égoïsme venait sans doute de la quêtude dans laquelle nous nous assoupissions. Nous étions ceux qui ne demandaient qu'à vivre en paix dans l'humble coin de l'Europe qui nous était réservé ; tous nos gestes avaient la timidité des apeurés qui redoutent de froisser toutes les susceptibilités ; nous étions la bonne petite nation, mettant tout son souci à rester scrupuleusement neutre, et nous n'avions pas de haine parce que depuis notre existence indépendante nous n'avions pas connu l'invasion...

Ah ! l'invasion ! Les traités déchirés, la frontière franchie, les canons écrasant nos moissons, les abus incendiant nos villages et nos bourgs, les légions passant en une rafale furieuse... Il nous a fallu cette "grève" là pour connaître la Haine — cette haine qui est encore de l'Amour, puisqu'elle est faite du culte de tout ce que nous aimons. Qu'on ne s'y trompe pas : du jour au lendemain, une Belgique nouvelle a surgi ; un peuple nouveau s'est révélé, si différent de ce qu'était notre peuple d'hier que ceux qui sont partis avant l'invasion ne reconnaîtront plus leurs frères et leurs frères quand ils reviennent. Le Belge timide et anxieux est mort ; il est tombé sous la fusillade allemande dans les rues de Visé. Le Belge nouveau sait que la neutralité est un mot et que les traités ne valent que par les circonstances ; il sait qu'une nation ne peut avoir confiance en son propre effort ; que son avenir sera ce qu'elle-même veut qu'il soit ; qu'elle ne peut vivre libre que si elle est digne de la Liberté. L'ami de la paix, certes, le Belge le sera toujours, par raison et par tempérament, mais lui aussi vient d'affirmer à la face du monde qu'il veut la paix dans la dignité. Dans son admirable proclamation aux soldats, le roi rappelle que César reconquerra les Gaules étaient les plus braves des Gaulois. Qui donc oserait contester encore que ce qu'ils étaient, ils le sont demeurés, que l'âme vaillante des ancêtres survit intacte chez nos fils ?

On l'a dit : vaincus peut-être, soumis jamais ! Nous avons l'inébranlable confiance que nous ne serons ni vaincus ni soumis, et qu'une ère nouvelle s'ouvre pour la Belgique indépendante. Sans doute, nous ne sommes qu'un début de l'épreuve et nous savons que l'ennemi venant de l'Est peut nous opposer des forces innombrables. Sans doute, une "sire" peut sonner où le nombre aura raison du courage, mais même quand sonnera cette heure-là, la partie ne sera pas perdue pour nous, car nous ne serons pas seuls à défendre notre sol et c'est à une armée franco-belge, dont le roi Albert a pris le haut commandement, que se heurtera l'ennemi.

Il faut dire hautement : la France nous donne une confiance et un noble exemple de solidarité. Pour notre part nous n'avons jamais douté de la loyauté et de l'amitié françaises. Nous avons toujours eu le sentiment profond que si, à l'heure qui inévitablement devait sonner un jour, le salut était possible pour nous, ce n'était que du côté de la France que nous le trouverions. Le peuple de Belgique et le peuple de France écrivent ensemble aujourd'hui une

## COUTELLERIES

Magnifiques Coutelleries en Argent Vendues à Réduction

### LE PLUS BEAU CADEAU AUX JEUNES MARIÉS



\$165.00, 117 MORCEAUX  
\$196.00, 118 MORCEAUX  
\$230.00, 145 MORCEAUX  
\$270.00, 150 MORCEAUX  
Ces 4 coutelleries vendues moins 33 1/3%

1 autre coutellerie en argent, 99 morceaux \$74.50 : 20%

A NOS MAGASINS :  
531 Ste-Catherine E.  
1827 Ste-Catherine E.  
327 Saint-Laurent  
EN GROS  
86 Saint-Pierre

## MAISONS D'EDUCATION

### Collège St-Laurent

Sous la direction de la congrégation de Ste-Croix, classique et commercial en français et en anglais ; avantages spéciaux pour l'étude pratique de la langue anglaise vu les nombreux élèves américains qui viennent faire leurs études dans cette institution.

ENTREE LE 8 SEPTEMBRE

### COLLEGE BOURGET, Rigaud, P. Q.

Cours classique, Cours commercial, anglais. Enseignement primaire français et anglais.

On enseigne du français, chaque jour pendant une heure, aux élèves du cours commercial.

Rentrée des élèves le 1er de septembre.

## Collège de Valleyfield

Classique et commercial

OUVERTURE DES CLASSES JEUDI 3 SEPTEMBRE

### MONT-SAINT-LOUIS

144 Sherbrooke E., Montréal

Commerce, Littérature, Mathématiques

La rentrée des pensionnaires aura lieu le 1er septembre ; la rentrée des externes, le lendemain. A 8 heures 1-2. 115-18-20-22-25-27-29-M. Educ.

### En Extrême-Orient

#### Les forces navales en présence

Voici les forces navales qui sont entretenues par les nations européennes en Chine :

L'Angleterre a, comme bâtiment de haute mer, sous les ordres d'un vice-amiral, soit 2 croiseurs cuirassés, "Scharnhorst" et "Gneisenau", 11,600 tonnes, portant huit canons de 254 millimètres, 2 croiseurs cuirassés, "Minotaur" et "Hamphire", 2 petits croiseurs, "Newcastle" et "Yarmouth" 12 contre-torpilleurs et 3 sous-marins.

Il faut ajouter à cette force navale de nombreuses canonnières fluviales. En outre, les divisions des Indes et de l'Australie rallieront le pavillon du vice-amiral en cas d'éventualité de guerre.

L'Allemagne possède une division de cinq unités, commandées par un vice-amiral, soit 2 croiseurs cuirassés, "Scharnhorst" et "Gneisenau", 11,600 tonnes, portant huit canons de 21 centimètres et trois croiseurs légers, "Leipzig", "Nürnberg" et "Emden". A ces cinq navires il faut ajouter quelques canonnières fluviales et deux torpilleurs.

Pour la Russie, on compte deux petits croiseurs, "Schemtschoug" et "Askold", 15 contre-torpilleurs et torpilleurs, 1 canonnière, 3 sous-marins et de nombreuses petites canonnières.

L'Autriche a un petit croiseur, la "Kaiserin-Elizabeth".

Les forces françaises en Extrême-Orient, d'une part la division navale de l'Extrême-Orient, sous le commandement d'un contre-amiral, comprenant deux croiseurs cuirassés, le "Montcalm", de 9,517 tonnes, portant deux canons de 190, huit de 164 et six de 100 ; un petit croiseur, "D'Arville", et trois canonnières, et d'autre part la division navale de l'Indo-Chine, comprenant une canonnière de 1,700 tonnes, le "Styx", et les torpilleurs et sous-marins de la défense fixe de Saigon.

Il n'est pas besoin de rappeler que la flotte japonaise décline le quatrième rang parmi les marines du monde.

### A Londres

#### Le club des célibataires

Londres compte, parmi ses nombreux cercles, le Club des célibataires, club très fermé, où le mariage est considéré comme une clause d'exclusion, naturellement, de plus, tout membre qui convole ne peut conserver sa place que s'il est élu par le comité, à la suite d'un nouveau vote. Les femmes ne sont pas, comme on le pense, reçues à ce cercle, mais il est toutefois fait exception pour les femmes admises à être présentées à la cour et parentes des membres du cercle.

Depuis peu, le Club des célibataires compte parmi ses membres le prince de Galles ; et, à ce propos, un des plus anciens membres du cercle faisait remarquer malicieusement que, bien souvent, lorsqu'un prince entre dans le club, c'est qu'il est bien près de se marier.

Ajoutons que, parmi les membres honoraires, on compte les rois d'Espagne, de Norvège, de Danemark, de Grèce, le duc de Connaught, le prince Louis de Battenberg, etc.

### Le plus long procès

#### Six siècles de procédure

Curieux et sans précédent, ce procès qui, commencé en 1327, est sur le point de se terminer en 1914. C'est Robert d'Anjou, qui l'intenta. Il fut suivi, en 1388, par le duc de Savoie et arriva à la Révolution française sans pouvoir être résolu. Puis, repris à différentes époques, il fut presque résolu le 1 mai 1911, devant le tribunal de B. nobilière (Alpes-Maritimes). Ce procès consista à déterminer la valeur de vastes pâturages de la Terre de Cour, situés en deçà et au delà de la frontière italienne, touchant les territoires de plusieurs communes françaises et italiennes.

Le Cour d'Aix vient de désigner plusieurs experts qui ont pour mission d'établir définitivement le partage, au prorata des droits de chaque commune en présence.

Jadis les souverains plaidaient ; maintenant c'est le tour des communes...

Jusqu' alors ce sont les huissiers et les avoués qui ont gagné à ce procès...

### Le général Leman

#### L'héroïque défenseur de Liège

Un confrère belge trace ce portrait du général Leman, qui s'est couvert de gloire à Liège :

"Le général Leman a soixante-deux ans. Il y a quelques mois encore, il commandait notre école militaire. C'est un homme, c'est un chef. Dur à lui-même et aux autres, il était néanmoins adoré à l'École. Nous connaissons des officiers qui ont pleuré à la nouvelle de son départ. Il est cultivé, curieux de tout, instruit de tout. Avant de commander en chef, il fut, à l'École militaire, un redoutable inspecteur des études. A Liège, il interrogeait les étudiants militaires dans la spécialité de chacun.

— Vous êtes en sciences, vous ? Eh bien, je vais vous poser une question. Et ainsi de suite pour le droit, romain, la construction, l'architecture, tout.

Mais cette haute intellectualité, au rebours de ce qu'on se passe chez beaucoup d'hommes, n'a jamais affaibli sa

volonté. C'est le type de l'homme d'action. Il n'a rien vu, rien étudié, toute sa vie, qu'en vue d'agir, et de porter au maximum sa puissance d'action. On l'a vu faire 50 milles à cheval, d'une seule traite, puis, rentré à l'école militaire, étudier et discuter avec ses officiers jusqu'à 2 heures du matin. On l'a vu rester à cheval, à Veerloo, il y a quelques semaines, toute une journée, malgré une blessure au pied bûchevement par la cour et parentes des membres du cercle.

Les bons domestiques.

— Eh bien ! Joseph, qu'est-ce que ces manières de siffler en travaillant ?

— Mais, madame, je ne travaillais pas, je siffle seulement...



### The Merchants Bank of Canada

Établie en 1864 Bureau Chef—Montréal

Capital Payé \$7,000,000  
Fonds de Réserve et Bénéfices non Partagés \$7,249,134

221 succursales et agences en Canada, de l'Atlantique au Pacifique.

Finances et affaires de banque en général  
Attention spéciale à la collection.  
Département d'épargne dans toutes les succursales.

### CANADIEN NORD

INAUGURATION DU SERVICE DIRECT DE VOYAGEURS

TORONTO OTTAWA QUEBEC

GARE UNION GARE CENTRALE (Grand-Tronc) GARE DU C.N.R.  
AU CAMP MILITAIRE DE VALCARTIER EN VOYAGEUR LE 25 AOUT  
et par la suite tous les jours excepté le dimanche

Vers l'Est	Gares	Vers l'Ouest	Gares	Vers l'Ouest
A.M. 9.20	La. TORONTO Ar.	P.M. 7.15	La. OTTAWA Ar.	10.00
P.M. 1.00	La. BELLEVILLE Ar.	P.M. 12.30	La. JOLLETTE Ar.	4.00
4.55	Ar. KINGSTON Ar.	A.M. 5.45	SHAWINIGAN Jct.	P.M. 5.40
1.30	Ar. SMITH'S FALLS Ar.	4.55	Ar. QUEBEC Ar.	5.30
4.40	Ar. OTTAWA La.	1.45	Ar. VALCARTIER Ar.	4.41
P.M. 6.20		Midi A.M.		P.M.

Service entre Ottawa et Québec tous les jours.  
Wagons éclairés à l'électricité et wagons-palais-café entre Toronto et Ottawa.  
Wagons-lits et wagons de première classe entre Ottawa et Québec.  
Séjour quotidien, excepté le dimanche, de fin de semaine entre Toronto, Port Hope, Cobourg, Trenton, Picton, Belleville, Deseronto et York.

### L'IMMEUBLE

BOURSE IMMOBILIERE DE MONTREAL

Offre	Demandé
Aberdeen Estates	120 124-1
Belleville Land So.	200 201
Belleville Land So.	80 82
Bleury Inv. Co.	97 104-1
Caledonia Realty Co.	15 19
Can. Cons. Land Ltd.	3 5
Cartier Realty	80 85
Centre Park Lachine	100 108
Charing Cross Industrial Co. 6 per cent.	14 25
City Central Real Estate Common	15-1-19
City Estates Ltd.	88
Corporation Estates	78
Conroy Land & Inv. Co.	50 55
C. C. Cottrell, Ltd.	14 18
Four cent Trust	120 128
Credit National	120 138
Crystal Spring Land	60 61
Dauphin Realty Co. Ltd.	68 95
Denis Land Co. Ltd.	95 96
Dorval Land Co.	30 39
Drummond Realities Ltd.	100 102
Eastmont	103 1-2
Eastview Land Co.	119 129
Fort Realty Co. Ltd.	25 35-1
Greater Montreal Land Co. Common	225 300
Greater Montreal Land Inv. Prél.	100 118
Greater Montreal Land Inv. Prél. 2e	60 64
Improved Realities Ltd.	15 18
K. & R. Realty Co.	56-1-2 78
Kenmore Realty Co.	70 79
La Compagnie Immobilière Union Life	55 68-1-2
La Compagnie Immobilière du Canada Life	40 75-1-2
La Compagnie Immobilière Ouest de Notre-Dame de Grâce	91 97-1-2
La Compagnie Immobilière d'Immeubles	94
La Compagnie Immobilière Est	90 94
La Compagnie Nationale de l'Est	80 99-1-2
Lachine Land Co.	121-3-4 138
Landholders Co. Ltd.	98
Land of Montreal	97 99
La Salle Realty Co.	64
La Société Boulevard Pie IX	80 100
Laurier Dry Dock Land Co.	95 101
Longueuil Realty Co.	95 98-1
Montreal City Realty Co.	10 10-1-4
Montmartre Realty Co. Ltd. Prél. 3e	70 80
Montreal D.B. Corp.	40 50
Montreal D.B. Corp. 8 pour cent Ltd.	40 50
Montreal Edinonton Co. of Canada	90 95
Montreal Edinonton Land Co. Ltd.	95 98-1
Montreal Edinonton Land Co. Ltd. Common	95 110
Montreal South Land Co. Ltd. Prél. 3e	40 59-1-2
Montreal South Land Co. Ltd. Prél. 3e p. c.	10 20
Montreal Welland Land Co. Ltd. Prél.	75 93-1-2
Montreal Welland Land Co. Ltd. Common	10 20
Montreal Western Land Co.	75 80
Montreal Western Land Co. Ltd.	85
Mountain Sight	85 89
Montreal Bond and Realities Corp.	76 95
Nesbitt Health	50 84-3-4
North Central Centre Ltd.	125 133
North Montreal Land Co.	150 156
Notre-Dame de Grâce Realty Co.	102 109
Notre-Dame de Grâce Realty Co. Ltd.	100 125
Ottawa South Property Co. Ltd.	170 180
Parkdale Land Co.	145 1-2
Quebec Land Co.	175-1-2 178
Rivera Estates	83-1-2
Rivermore Land Co.	100 114
Rockfield Land Co.	25 27-1-2
Rosehill Park Realities Co. Ltd.	15 18-1-2
St. Andrew Land Co. St. Catherine Road	75 80
Security Land Co. Rég. St. Denis Realty Co.	75 98
St. Lawrence Heights	100 135
St. Lawrence Heights Ltd.	85 90
St. Lawrence Inv.	85 90
St. Regis Park	95 103
South Shore Realty Co. St. Paul Land Co.	60 60
Summit Realities Co. Transportation Bldg.	49-1-2 51-1-2
Union Land Co.	65 68
Viewbank Realities Co. Ltd.	143-1-2
Westworth Realty Co.	140 142
Westbourne Realty Co.	75 77-1-2
West End Land Co. Ltd.	65 89
Windsor Arcade Ltd. p. c. avec 100 p. c.	80 84-3-4

### LE FROMAGE POUR L'ARMEE

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DES FROMAGERIES FOURNIRA LES 4,000,000 DE LIVRES DE FROMAGE QUI DOIVENT ÊTRE DONNÉS À L'ANGLETERRE.

A la suite de la décision prise par le gouvernement de Québec d'offrir dans les circonstances actuelles 4,000,000 de livres de fromage au gouvernement impérial, la Société Coopérative agricole des fromagers de Québec a pris à tâche de pourvoir à l'approvisionnement et s'y est appliquée d'excellente façon.

Ainsi, la Société devra livrer, chaque semaine, de 4,000 à 5,000 boîtes de fromage et, pour ladite livraison, elle recevra le prix moyen des quatre principaux marchés d'Ontario, en y ajoutant 1-8 de cent de plus par livre pour le fromage No 1. Cette addition était nécessaire vu que, depuis quelque temps, les prix obtenus par la Société ont été plus élevés que ceux payés sur les meilleurs marchés de la province voisine.

On voit donc que le marché conclu sur ces bases en est un qui est de nature à sauvegarder les meilleurs avantages des parties intéressées, ceux des producteurs comme ceux du gouvernement.

Effectuant ce marché, on est resté fidèle à la politique adoptée en premier lieu de payer le fromage suivant sa valeur, de façon à récompenser les fabricants et les patrons sages qui tiennent avant tout à livrer un fromage de première classe.

On espère donc que les fabricants et les cultivateurs feront encore de plus grands efforts pour livrer un article de choix. Il y va de l'honneur de la province et de la réputation de nos produits laitiers.

Il y aura trois classes de fromage et pour chaque classe, le prix différent, le fromage No 1 obtenant un prix plus élevé que les qualités inférieures. La différence sera de 1-8 de cent entre chaque qualité ou classe.

D'après les arrangements faits avec le gouvernement, le prix du fromage sera payé régulièrement toutes les semaines et chaque producteur recevra immédiatement ce qui lui reviendra.

### LE BLE S'EN VA

Galveston, Texas, 24 — Les paquebots anglais "Maize" et "Elliot" ont pris le mer aujourd'hui à destination de Birkenhead et Londres ayant à bord chacun une cargaison complète de blé.

### LA HAUSSE DES DENREES

CE QUE'ELLE PROMET D'ÊTRE.

La hausse des denrées alimentaires commença à se faire sentir considérablement depuis quelques jours. Tout y contribue, le nouveau tarif de la guerre, l'embargo de tous les pays européens sur l'exportation des denrées et enfin l'incertitude où l'on est de pouvoir se procurer ce dont on a besoin.

La fluctuation des prix a été grande depuis deux ou trois semaines, mais les commerçants savent maintenant à quoi s'en tenir sur la situation et le consommateur fait aussi bien de se préparer à payer plus cher pour presque toutes les denrées. Quelques-unes ne sont qu'indirectement affectées par la nouvelle liste de prix, celles par exemple dont la matière première ou le coût d'emballage sont augmentés.

Il est maintenant certain que le sucre se vendra sept cents la livre, excepté dans les cas où certains acheteurs détaillants l'auraient acheté en grande quantité. Les marchands qui achèteront du sucre à l'heure actuelle ne pourront le vendre moins de sept cents. Le prix de la mélasse a été augmenté de cinq cents le gallon.

Toutes les sortes de conserves immenses, marinades, biscuits, ont été augmentées de 25 pour cent. Bien qu'il n'y ait eu aucun changement de prix dans ces denrées, la défense de l'exporter faite par les pays européens et le renchérissement dans un singulier point, il ne pourra plus renouveler son stock, lorsqu'il l'aura vendu.

Le thé est monté de dix cents la livre; l'embargo a été levé et il est probable que ce prix baissera. La hausse du café sera de 4 à 5 cents la livre. Il est probable que l'on ne pourra se procurer les cafés Moka et Java, qu'avec beaucoup de difficulté et à un prix élevé.

Le nouveau tarif d'Angleterre, l'Amérique du Sud pour acheter ce produit.

Le prix des épices a aussi été élevé. Le poivre noir se vend 3 cents la livre et le blanc 5 cents. Le clou de girofle est de 19 cents de plus la livre. Il est très difficile d'acheter la crème de tartre. On dit que la moutarde montera de 150 pour cent.

Toutes les sortes d'herbes, telles que la sarriette, le thym se vendent maintenant 250 pour cent de plus. Le gros sel que l'on importe d'Angleterre est augmenté de dix cents le sac.

Le nouveau tarif n'aura aucun effet sur le lait condensé.

Le prix des viandes est changé considérablement et cela est dû à la rareté des bestiaux et à la grande demande faite pour ravitailler les troupes. Le bœuf se vendait aujourd'hui 14-1/2 la livre en gros. Les bouchers demandent 25 à 30 cents pour les mères et le lard ont augmenté d'un cent.

Depuis la déclaration de la guerre, le prix du beurre est de 3 cents de plus, mais cela n'est pas dû à la guerre; ce prix est le même de l'an dernier à pareille date. Le fromage canadien est augmenté d'un centin la livre à la boîte.

Figures, 7 couronnes, 10 livres. 13  
Figures, 3 couronnes, 10 livres. 11

Les pois, qui sont importés de l'Autriche sont considérablement augmentés.

Les fumeurs attendent avec anxiété une déclaration des manufacturiers de tabac. Aux bureaux de l'Impérial Tobacco hier, aucune décision n'avait été prise encore.

Les boulangers ont élevé le prix du pain à 8 cents hier, un centin le plus. Le prix demandé aux marchands-détaillants est de 7 cents. Ceux-ci le vendent 9 cents.

Voici l'augmentation causée par le nouveau tarif:

Cocoa, 10 p. c.  
Café, 5 p. c.  
Biscuits (sucrés importés), 25 p. c.  
Conserves (importées), 25 p. c.  
Conserves (canadiennes) 1-4 la lb.  
Sucre, le 1/2 sac, 10 p. c.  
Pâtisseries, le 1/2 sac, 10 p. c.  
Thé, 10 p. c.  
Liquéurs, \$1.00 à \$2.00 la caisse.

### UNE REPERCUSSION ECONOMIQUE

Les ports péruviens et l'ouverture de Panama

L'ouverture du canal de Panama a dérangé les Etats sud-américains de la côte Pacifique à entreprendre l'amélioration de leurs ports maritimes, dont le trafic subira certainement une augmentation considérable.

Le Pérou, notamment, a d'excellents ports naturels qui offrent aux navires des abris très sûrs, et l'un d'eux, le Callao, port de Lima, est relié par une voie ferrée de 350 kilomètres à un arrière-pays relativement étendu. Le Callao est d'ailleurs un port tout moderne, excellentement outillé et qui peut recevoir des bâtiments d'un fort tonnage.

C'est sur ce port que convergent actuellement les efforts du gouvernement péruvien. Un vaste plan de travaux est en cours d'exécution. L'île San-Lorenzo, située en face du Callao, va être reliée à la terre ferme par une digue de 5 milles de longueur et de nouveaux docks seront construits sur les quais du port ainsi créés. Dans l'île elle-même seront creusés des bassins dont l'ensemble constituera un port franc.

Le Callao, complété par le port franc de San-Lorenzo, sera certainement, dans quelques années, l'un des principaux entrepôts maritimes de l'Amérique du Sud.

### LES FRUITS

Ces cours nous sont fournis par la Peterson Fruit Co., 167 rue McGill:

Ananas, la bte. .... 2.25  
Bananes, crates, ..... 2.25  
Céris canadiennes, le panier. .... .90  
Citrons Messina, ..... 6.50  
Dates nouvelles, ..... .05  
Dates nouvelles, 30 paquets de 1 livre à la boîte ..... .95  
Figures, 7 couronnes, 10 livres. .... 13  
Figures, 3 couronnes, 10 livres. .... 11  
Grape Fruit (Pamplemousses). .... 4.50  
Floride ..... 4.50  
Melons Californie, le crate ..... 4.25  
Noix de coco, le sac ..... 3.75  
Oranges Navel, ..... 4.00  
Oranges Valencia, 375 ..... 3.90  
Oranges Sorrente, bte. .... .50  
Pastèques, (melon d'eau) ..... .60  
Pêches ..... 1.50  
Poires, 1-2 boîte ..... 3.50  
Pommes Californie, le baril 2.50 ..... 3.00  
Prunes ..... 2.25

LEGUMES

Airelle (stocacs) baril ..... 16.00  
Asperges canadiennes, panier ..... 1.75  
Céleri Californie, crate, 5 à 8 douzaines ..... 7.50  
Choux, nouveaux, doz. .... .50  
Concombre, doz. .... .25  
Choufleur ..... 1.50  
Maïs, doz. .... .25  
Epinards, le boisseau ..... 2.50  
Framboises, la boîte ..... .14  
Haricots, manzout, panier. .... .75  
Haricots verts, panier ..... .75  
Laitue, Boston, bte. .... 2.50  
Oignons d'Espagne, bte. .... 5.00  
Oignons rouges, le sac de 100 livres ..... 3.50  
Oignons d'Égypte, la livre ..... .05  
Pommes de terre, nou. le baril 3.50 ..... 3.50  
Radies canadiens, doz. .... .35

### PORTO-RICO

Les recettes brutes de juillet accusent une diminution de 12.9 p. c. et les recettes nettes une diminution de 3.0 p. c.

### HOTEL LAC ST-JOSEPH

Le plus près du CAMP DE VALCARTIER. A 5 milles de distance seulement. Prix: \$2.50 par jour, \$14 par semaine et plus. Pour réserves et plus amples renseignements s'adresser au Département des Voyageurs, 65 rue King Est, ou au Gérant, St-Catherine, R. P. Qué.

### EXPOSITIONS

A QUEBEC — Départ 1, 2 et 3 septembre. . . . \$1.00  
Départ 30, 31 août, 1 et 2 septembre. . . . 6.70  
Limite de retour, 7 septembre 1914.

A L'ASSOMPTION — Départ par le train p.m. 26 août et tous les trains le 27 août. Limite de retour, 27 août.  
Un billet et un tiers aller et retour.

Pour billets de chemins et paquets, et toutes informations, s'adresser à

226-230 Rue St-Jacques Main 6570  
Gare de la rue Ste-Catherine Est Lasalle 141

### LA SITUATION FINANCIERE

LES OBLIGATIONS DE LA VILLE DE NEW-YORK.

New-York, 24 — La guerre dure depuis quatre semaines et aucun dénouement ne s'est produit dans la situation financière.

La dernière proposition faite par un groupe de financiers américains, suggérant un délai de six mois avec intérêt augmenté, pour le paiement des obligations dues par la ville de New-York. Les propriétaires de ces obligations sont presque tous des Européens. D'après un rapport, un membre influent d'une maison de banque a déclaré son intention de s'opposer à ce projet.

La question la plus discutée dans les cercles financiers est l'étendue de la dette des citoyens américains envers les pays d'Europe. La situation est fortement compliquée par les énormes sommes d'argent déposées en France et en Allemagne au crédit de banquiers américains. Ces sommes ne pourront être utilisées pour une période indéfinie.

À la suite de la nouvelle répandue que la Bourse de Londres allait ouvrir sous peu, on a prophétisé que celle de New-York suivrait. Les officiers de la Bourse ont pu constater qu'il n'en est rien et que la Bourse locale ne reprendra pas ses séances avant un mois.

L'optimisme renaît dans l'Ouest où on est d'opinion que les Etats-Unis auront une ère de prospérité à cause de la guerre. Le marché de l'argent devient plus facile et on voit une preuve d'encouragement dans le nombre décroissant des wagons vides.

### MARCHE DE CHICAGO

Chicago, 24. — L'événement principal de la journée sur le marché du blé, a été la réalisation des profits et la hausse de samedi s'est assez bien maintenue. En fermeture les prix ont été du 1-8 plus haut pour le blé de septembre à 1-2 plus bas; le blé de décembre 1-2 à 1 à la baisse; l'avoine 1-4 plus haut pour celle de septembre à 1-2 plus bas. Une légère baisse s'est fait sentir sur les comestibles.

Le marché était facile lors de l'ouverture, puis il eut une réaction suivie d'une hausse et la fermeture eut lieu aux mêmes prix de samedi.

Les facteurs importants de la journée ont été les chiffres des compensations dans tout l'Amérique du Nord et les nombreuses ventes de farine.

La baisse du blé d'Inde a été causée par les apports des pluies et l'attente d'une récolte, favorable. La récolte de septembre a été achetée au comptant, mais les demandes étaient rares.

La fluctuation des prix sur l'avoine ont été produites par les demandes des exportateurs et le fait de quelques ventes de réalisations.

Le lard a fait preuve d'animation. Les demandes pour achats de viandes au comptant ont été plutôt rares.

### LE RAPPORT DU PACIFIQUE

L'actif s'élève à \$933,720,870 — Une augmentation de \$213,000,000.

Le bilan du Pacifique, qui est distribué aux actionnaires, met en lumière la situation excellente de la compagnie. Dans son rapport, sir Thomas Shaughnessy passe en revue les grands faits de l'année.

Il est intéressant d'étudier la situation de la compagnie au 30 juin et de la comparer à celle de l'an dernier. L'actif au 30 juin dernier s'élevait à \$687,730,973, dont \$367,725,119 ont été en espèces, \$320,005,854 en obligations et \$100,000,000 en actions. Tandis que l'actif augmentait de huit millions approximativement le passif courait diminuant sensiblement d'une égale somme. Or comme l'écart entre l'actif et le passif était de 30 millions en 1913, il se trouve être cette année de plus de 47 millions.

Le tableau statistique suivant permet de se rendre compte exactement de la situation:

	1914	1913
Lettre de voiture	\$ 7,809,958	\$14,785,322
Liste de paie	5,177,754	6,549,901
Paie access.	9,048,037	9,176,078
Total	\$68,730,973	\$80,156,337

PASSIF COURANT

	1914	1913
Lettre de voiture	\$ 7,809,958	\$14,785,322
Liste de paie	5,177,754	6,549,901
Paie access.	9,048,037	9,176,078
Total	\$22,035,749	\$30,511,301

En plus de ces chiffres dont le langage est très clair, on doit signaler que la compagnie n'est pas sur le point de lancer une émission nouvelle d'actions ordinaires alors qu'elle a \$14,000,000 en valeurs et matériel et \$35,571,959 d'avances portées au fonds de construction, qu'elle pourra recouvrer quand elle voudra par la vente de "debtenture stock".

Pendant l'année, la compagnie a vendu \$2,965,119 et émis 900,000 d'actions privilégiées à p. c. sans qu'on ait même entendu parler à la Bourse. Ces valeurs sont très appréciées à Londres, la preuve en est que la compagnie a pu en placer directement dans le portefeuille anglais alors que d'autres compagnies ne peuvent placer des émissions d'obligations première hypothèque.

Provisoirement l'actif liquide a été renforcé par la vente de \$52,000,000 de bons-certificats garantis par les paiements à échoir sur les terrains. Ces bons-certificats seront remboursés par les paiements sur les terrains, sans que les recettes soient grevées d'un sou.

Le bilan a été dressé de manière à fournir aux actionnaires de plus complètes informations. Pour la première

### BANQUES DE NEW-YORK

New-York, 24 — L'état comparatif des banques de New-York se lit comme suit:

	1914	1913
Prêts, aug.	\$ 7,629,000	
Espèces, aug.	3,433,000	
Or, aug.	1,429,000	
Dépôts, dim.	99,000	
Circulation, aug.	14,522,000	
Déficit de la réserve, \$42,719,900		
Augmentation, \$5,272,350		

ACTIF

	1914	1913
Fournitures	\$17,686,325	\$18,629,206
Circulation	5,221,350	4,118,793
Bal.	533,995	120,713

### GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

VOIE DOUBLE SUR TOUT LE PARCOURS  
Montréal—Toronto—Chicago

Le 1<sup>er</sup> d'un service rapide "Canada"  
Quitte Montréal à 9 h. 00, arrive à Toronto à 4 h. 30 p.m., Détroit 9 h. 55 p.m., Chicago 8 h. 00 a.m. tous les jours.

SERVICE DE NUIT AMÉLIORE  
Un train quitte Montréal à 11 h. 00 p.m., arrive à Toronto à 7 h. 30 a.m., Détroit 1 h. 45 p.m., Chicago à 5 h. 00 p.m.

Service quotidien de wagons-lits club-compartiment entre Montréal et Toronto.

EXCURSIONS DE COLONS  
A Poughkeepsie, Hudson, Cochrane et autres endroits sur la ligne du T. & N. O.  
Départ le 25 août; limite de retour, 4 septembre 1914.

### EXPOSITIONS TORONTO

Départ 2 et 9 sept. . . . \$10.00  
Départ 4, 5, 6, 7, 8, 10 sept. . . . 13.35  
Limite de retour, 15 sept. 1914.

QUEBEC  
Aller et retour de Montréal  
Départ 27, 28 et 29 sept. . . . \$4.90  
Départ 30, 31 août, 1 et 2 sept. . . . 6.55  
Limite de retour, 7 sept. 1914.

PORTLAND—CÔTE DU MAIN  
Taux des touristes d'été. Service direct.  
MONTREAL — NEW-LONDON, CONN.  
Block Island, Whatch Hill et Fisher's Island.  
Taux des touristes d'été. Service direct.  
EXCURSIONS AU BORD DE LA MER  
Voyage aller et retour de Montréal à:  
PORTLAND ME. . . . \$8.50  
Old Orchard Me. . . . 8.80  
Kennebunkport Me. . . . 9.35  
NEW LONDON, CONN. . . . 9.00  
Watch Hill, R. I. . . . 9.60  
Block Island, R. I. . . . 10.50  
Départ les 29, 30 août; bon pour le retour, jusqu'au 14 septembre 1914.

Bureau en Ville  
Hotel Windsor "Uptown 1187"  
Gare Bonaventure "Main 6229"

### CANADIAN PACIFIC

EXPRESS POUR CHICAGO  
TORONTO-DÉTROIT-CHICAGO

The Canadian No 21  
Lr. MONTREAL . . . 8.45 a.m. 10.00 p.m.  
Ar. CHICAGO . . . 7.45 a.m. 9.05 p.m.

### EXPOSITIONS A TORONTO

Départ 2 et 9 sept. . . . \$10.00  
Départ 4, 5, 6, 7, 8, 10 sept. . . . 13.35  
Limite de retour, 15 sept. 1914.

### EXPOSITIONS A TROIS-RIVIERES

Un billet simple de 1ère classe  
Départ le 26 août; limite de retour le 31 août.

Un billet et un tiers  
Départ 24, 25, 27, 28, 29 août; limite de retour le 31 août.

### EXCURSIONS AU BORD DE LA MER

Kennebunkport Me. . . . \$9.35  
Old Orchard et Ret. . . . 8.80  
Portland et Ret. . . . 8.50  
Départ les 29, 30 août; limite de retour, 14 septembre 1914.

De la gare Windsor à 9 h. 05 p.m. 9.05 p.m. Service direct de wagons-lits et salon.  
Tous les jours, sauf le dimanche.

### EXCURSIONS DE COLONISATION

Dans le Nouvel Ontario  
Départ le 25 août; retour le 4 septembre.

Ligne sur les bords du lac Ontario jusqu'à Toronto  
Via Belleville, Trenton, Brighton, Colborne, Port Hope, Newcastle, Bowmanville, Oshawa, Whitby.  
Quitte la gare Windsor à 8 h. 45 a.m.

BUREAUX DES BILLETS: 141-143, St-Jacques  
121, St. Bell, Main 3125  
Hotel Windsor, Gare Place  
Liger et de la rue Windsor

### COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

SERVICE DE LA BANLIEUE  
HORAIRE DE 1914

LACINE — Du Bureau de Poste. Service de: 10 min. de 5.40 a.m. à 8.00 a.m. 20 min. de 8.00 a.m. à 1.00 p.m. 19 min. de 4.00 p.m. à 7.10 p.m. 20 min. de 7.10 p.m. à 12.00 minuit

DE LA LACINE — Service de: 20 min. de 5.30 a.m. à 5.50 a.m. 19 min. de 5.50 a.m. à 8.00 a.m. 19 min. de 8.00 a.m. à 1.00 p.m. 19 min. de 4.00 p.m. à 8.00 p.m. 20 min. de 8.00 p.m. à 12.10 a.m.

DE LA LACINE — Service de: 20 min. de 5.30 a.m. à 5.50 a.m. 19 min. de 5.50 a.m. à 8.00 a.m. 19 min. de 8.00 a.m. à 1.00 p.m. 19 min. de 4.00 p.m. à 8.00 p.m. 20 min. de 8.00 p.m. à 12.10 a.m.

DE LA LACINE — Service de: 20 min. de 5.30 a.m. à 5.50 a.m. 19 min. de 5.50 a.m. à 8.00 a.m. 19 min. de 8.00 a.m. à 1.00 p.m. 19 min. de 4.00 p.m. à 8.00 p.m. 20 min. de 8.00 p.m. à 12.10 a.m.

DE LA LACINE — Service de: 20 min. de 5.30 a.m. à 5.50 a.m. 19 min. de 5.50 a.m. à 8.00 a.m. 19 min. de 8.00 a.m. à 1.00 p.m. 19 min. de 4.00 p.m. à 8.00 p.m. 20 min. de 8.00 p.m. à 12.10 a.m.

### COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

SERVICE DE LA BANLIEUE  
HORAIRE DE 1914

LACINE — Du Bureau de Poste. Service de: 10 min. de 5.40 a.m. à 8.00 a.m. 20 min. de 8.00 a.m. à 1.00 p.m. 19 min. de 4.00 p.m. à 7.10 p.m. 20 min. de 7.10 p.m. à 12.00 minuit

DE LA LACINE — Service de: 20 min. de 5.30 a.m. à 5.50 a.m. 19 min. de 5.50 a.m. à 8.00 a.m. 19 min. de 8.00 a.m. à 1.00 p.m. 19 min. de 4.00 p.m. à 8.00 p.m. 20 min. de 8.00 p.m. à 12.10 a.m.

DE LA LACINE — Service de: 20 min. de 5.30 a.m. à 5.50 a.m. 19 min. de 5.50 a.m. à 8.00 a.m. 19 min. de 8.00 a.m. à 1.00 p.m. 19 min. de 4.00 p.m. à 8.00 p.m. 20 min. de 8.00 p.m. à 12.10 a.m.

DE LA LACINE — Service de: 20 min. de 5.30 a.m. à 5.50 a.m. 19 min. de 5.50 a.m. à 8.00 a.m. 19 min. de 8.00 a.m. à 1.00 p.m. 19 min. de 4.00 p.m. à 8.00 p.m. 20 min. de 8.00 p.m. à 12.10 a.m.

DE LA LACINE — Service de: 20 min. de 5.30 a.m. à 5.50 a.m. 19 min. de 5.50 a.m. à 8.00 a.m. 19 min. de 8.00 a.m. à 1.00 p.m. 19 min. de 4.00 p.m. à 8.00 p.m. 20 min. de 8.00 p.m. à 12.10 a.m.

### COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

SERVICE DE LA BANLIEUE  
HORAIRE DE 1914

LACINE — Du Bureau de Poste. Service de: 10 min. de 5.40 a.m. à 8.00 a.m. 20 min. de 8.00 a.m. à 1.00 p.m. 19 min. de 4.00 p.m. à 7.10 p.m. 20 min. de 7.10 p.m. à 12.00 minuit

DE LA LACINE — Service de: 20 min. de 5.30 a.m. à 5.50 a.m. 19 min. de 5.50 a.m. à 8.00 a.m. 19 min. de 8.00 a.m. à 1.00 p.m. 19 min. de 4.00 p.m. à 8.00 p.m. 20 min. de 8.00 p.m. à 12.10 a.m.

DE LA LACINE — Service de: 20 min. de 5.30 a.m. à 5.50 a.m. 19 min. de 5.50 a.m. à 8.00 a.m. 19 min. de 8.00 a.m. à 1.00 p.m. 19 min. de 4.00 p.m. à 8.00 p.m. 20 min. de 8.00 p.m. à 12.10 a.m.

DE LA LACINE — Service de: 20 min. de 5.

NOS LIEUX D'AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

LA MARCHÉ NUPTIALE

Pièce en 4 actes, par M. Henry Bataille.

La Marche Nuptiale est une des pièces les plus célèbres de M. Henry Bataille qui en compte tant de glorieuses; elle avait été créée il y a quelques années au Vaudeville avec un succès énorme; elle avait été produite, et lue par tous ceux qui ne l'avaient pas vue, et cependant la répétition qu'on a faite la saison dernière, la comédie française a été une découverte, une révélation. La réussite est si complète, la pièce, simple appuyée sur une situation vraie, a produit une grande émotion. L'avenir de cette jeune pièce qui s'est éprise d'une sorte d'amour mystique pour les maîtres de piano qu'elle a idolâtrés, puis qui s'aperçoit par suite d'un autre amour venu, alors qu'elle ne s'y attendait guère, que son cœur a fait fausse route et qui se tue parce qu'elle est honnête, et ne peut et ne veut tromper personne, cette œuvre, dis-je, provoque une réelle sensation et touche profondément parce qu'on en sent la vérité. Chaque acte, au moment d'être joué, grandissant, amène le spectateur au dénouement, dont il lui fait accepter la cruauté comme une solution qui s'impose.

Le succès de cette pièce au National a été hier très vite, et ira sans cesse grandissant jusqu'à la fin de la semaine. C'est un des plus beaux spectacles que l'on nous ait encore offerts.

On doit attribuer ce gros succès à la principale interprète, Mme C. Véry, qui a rendu avec une incontestable puissance d'exécution, cette nature noble, passionnée, d'une humanité puissante, d'une pudeur mystique, caractère composite et difficile à rendre. Elle en a montré toutes les faces avec une grande compréhension, à laquelle s'est ajouté le charme inépuisable de sa jeunesse gracieuse et touchante. A côté d'elle il faut citer M. Pelletier, l'idole idéaliste, qui pour les yeux désillés, n'est plus comme dans la réalité, qu'un pauvre être gauche, timide, l'ange de la médiocrité. Il nous rend compréhensible par son aspect ce qui a pu se passer dans l'âme de son amie, il est un peu simple, mais quand il parle musique, quand il souffre et se plaint quelque chaleur, quelle puissance secrète, patétique de beaux hommes, capable de toucher un cœur de femme et de charmer des yeux de visionnaires. M. Scheler et Mme Dumas ont évité à force de tact, de délicatesse d'exécution, les périls de deux rôles scabreux, ils y ont été très bien. Il faut d'ailleurs reconnaître que le National qui possède une troupe homogène est le théâtre où nous trouvons une perfection d'ensemble et nous devons féliciter MM. Lombard, Cerey, Durand, Guivin, Valhubert et Mmes Devoyod, Demons, Lydie, Robert, Nogzi et Devera qui sont tous et toutes excellents. La mise en scène est réglée jusqu'en ses moindres détails. On y sent une main de maître.

THEATRE DES NOUVEAUTES

Ainsi qu'il était facile de le prévoir, "Mon Bébé", la joyeuse et amusante comédie qu'on joue cette semaine au théâtre des Nouveautés, a obtenu un succès de fou rire et de gaieté qui préside des salles comblées pour toute la semaine.

Impossible de rendre l'effet de cette charmante pièce si pétillante de gaieté, d'esprit et de bon sens. C'est une succession de scènes drôlatiques, imprévues, mais toujours amusantes. Et avec cela, c'est d'une contenance et d'une moralité parfaites.

M. Harman a monté la pièce avec son goût et son talent bien connus. Il mérite tous nos éloges pour la distribution judicieuse qu'il a faite.

Mme De Lays a fait une toute charmante "Ketty" et a été très applaudie. Mme Héra Harman dans "Margerie" a eu son grand succès de succès. Très gracieusement comique, Mme Fortigny dans "Miss Pettkin". N'oublions Mme Queyrens dans "Maud" et Bertv dans "Zoé".

De côté masculin, nous devons féliciter M. Gury dans "Jimmy". Ce jeune artiste s'est montré très amusant. M. Darcy fait un "William" tout à fait réussi et fort drôle. Compliments à MM. Charal "Henri", Renaud "Un policeman" et Petitjean "John".

Les décors sont très jolis et bien dans la note et l'orchestre fraie très bien les entrées qui sont courtes, ce dont nous devons féliciter MM. les machinistes des Nouveautés.

Qu'on aille voir "Mon Bébé", on ne s'ennuiera pas!

FRANCE-AMERIQUE

FRANCE-AMERIQUE, revue mensuelle du Comité France-Amérique, siège social, 21, rue Cassette, Paris. Vie, Gabriel Hanotaux, de l'Académie française, président; Général Brugère, Vice-président; M. Robert de Vogüé, trésorier; Gabriel-Louis Jaray, directeur au Conseil d'Etat, directeur.

Dans le numéro d'août 1914, on trouvera une étude sur l'ouverture du Canal de Panama et ses conséquences économiques, de M. Dal Piaz, Directeur général de la Compagnie générale Transatlantique. A noter également, et comme suite à la série d'articles sur le chemin de fer en Amérique, un article sur les Impremens d'une Française en Argentine, par Mme Marguerite Moreno et deux autres littéraires inédites: une ode à la République, de Robert Daric et (Una Marcellina) de M. Amado Nervo. — Les questions domaniales, Probits, changes et frets d'Amérique, les messages du Président de la République du Brésil, le gouvernement Canadien et les chemins de fer, la crise mondiale, sont aussi l'objet d'études détaillées.

Cette livraison contient encore des gravures, des chroniques sur le mouvement économique et politique dans les divers pays d'Amérique, rédigées par les spécialistes les plus compétents, une revue commerciale très remaniée et une revue des périodiques.

UNE SEPARATION ACCORDEE

Non par procédures judiciaires, mais par le travail silencieux du "Putnam", les cors sont séparés des orbes endoloris. On est encore à chercher le cor ou la verrière que le "Putnam" ne peut séparer. Insistez pour avoir que l'Extracteur de Cors de Putnam. 25c chez tout vendeur.



LA PERFECTION MEME L'AUGMENTATION DE LA VALEUR NUTRITIVE DU PAIN FAIT A LA MAISON AVEC LES TABLETS DE LEVAIN ROYAL DEVRAIT SUFFIRE POUR DETERMINER LA MAITRESSE DE MAISON VIGILANTE A DONNER A CET IMPORTANT PRODUIT ALIMENTAIRE L'ATTENTION QU'IL MERITE A JUSTE TITRE. LA CUISSON DU PAIN A LA MAISON REDUIT LE COUT LEVELE DE LA VIE EN REDUISANT LA QUANTITE DE VIANDES COTEUSES REQUISES POUR FOURNIR A L'ORGANISME LES ELEMENTS NUTRITIFS NECESSAIRES. E. W. GILLETT CO. LTD. TORONTO, ONT. WINNIPEG MONTREAL

GAYETY

Le populaire théâtre est en train de soutenir dignement sa réputation. On nous donne, cette semaine, une représentation de burlesque de tout premier ordre. La pièce est intéressante, bien charpentée, très gaie et supérieurement interprétée. On peut dire que c'est une des meilleures œuvres du genre qui aient été mises sur la scène à Montréal.

AU PARC SOHMER

C'était dimanche l'ouverture de l'avant-dernière semaine de la saison d'été au parc Sohmer. Le programme, cette semaine, est bien choisi et varié. Les attractions sont les suivantes: La troupe de gymnastes et acrobates étranges, la famille Florence, Artistes de grand talent. Leur jeu est étonnant à voir. C'est une des meilleures troupes sur la scène du vaudeville. Une des meilleures représentations dans son genre que l'on puisse imaginer.

AU PARC DOMINION

Le public montréalais a afflué ces jours derniers au Parc Dominion et les diverses attractions ont fait des affaires d'or, spécialement les Montagnes Russes, les Chutes, la Côte Mystique, le Pont des Sourires et la Maison Folle.

SEPTEMBRE AU PARC ALGONQUIN

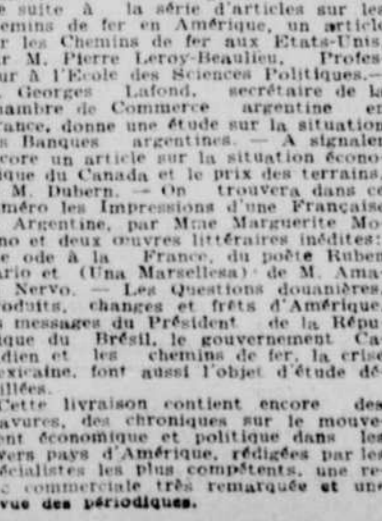
A 2,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, le parc Algonquin constitue un des plus beaux terrains de jeux de l'Amérique. Les cabanes en billets qu'y a fait construire et qu'exploite le Grand Tronc, sont d'un grand attrait et chacun est enchanté de l'idée qu'on a eue.

PENIBLE ACCIDENT

Un petit garçon de trois ans et demi, enfant de M. C. Dazé, demeurant au No 2827 rue Clarke, s'est fracturé le fémur, en tombant d'une banquette. L'enfant a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

AUTRES RAPPORTS

Parmi les autres rapports qui ont été adoptés, citons: A l'effet de demander au Lieutenant-Gouverneur en Conseil l'autorisation de prolonger la rue Denonville à 50 pieds de largeur.



QU'ILS FASSENT LEUR DEVOIR!

LES VETERANS DE 1870-71 VEULENT QUE TOUS LES FRANCAIS REPENDENT A L'APPEL AUX ARMES.

Un groupe de Français, vétérans de 1870-71 vient de s'organiser en vue de forcer immédiatement tous les Français mobilisables de répondre à l'appel aux armes. Ils ont l'intention de dresser une liste noire de tous les inconnus qui refusent de partir.

POSTES DE VACCINATION

LES ENDRITS OU L'ON PEUT SE FAIRE VACCINER.

Afin de faciliter la vaccination des enfants à l'approche de l'ouverture des écoles, il a été décidé d'ouvrir plusieurs lieux de vaccination dans la ville de Montréal.

- Station No 3, 636 Ontario Est, angle Beaudry. Station No 8, 302 Seigneurs. Station No 9, Coin Grand Tronc et Shearer. Station No 13, 508 Frontenac, angle Forsyth. Station No 14, 458, Parc LaFontaine. Station No 15, 2701, St-Hubert, angle St-Zotique. Station No 17, 5 Place St-Henri. Station No 24, Coin Angers et Church. Hôtel de ville, Quartier Laurier, 1902 Boul. St-Laurent.

NOUVELLES DES CHEMINS DE FER

AU CAMP VALCARTIER

La mobilisation du contingent canadien va sans aucun doute attirer beaucoup de visiteurs à Valcartier, et la question de l'hôtel ou de se retirer demande considération avant d'entreprendre le voyage. Or il est à propos de signaler l'hôtel du Lac St-Joseph du Canadien Nord, à proximité de Valcartier. Cet hôtel, dans les Laurentides, n'est qu'à 5 1/2 milles du camp de Valcartier, 15 minutes de parcours par le chemin de fer Québec et Lac St-Jean, avec un service fréquent. L'hôtel est situé sur le lac St-Joseph, 7 milles de long et 21 milles de large, ce qui fournit d'immenses avantages au camping. L'hôtel a de grandes galeries et des chambres confortables; un orchestre et salles de bal, et tout absolument moderne. Les parents et amis des officiers et soldats enrôlés à Valcartier, devraient écrire au 414-14-14, Montréal, et faire venir la brochure concernant l'hôtel du Lac St-Joseph. On peut prendre dans ce district, d'agréables vacances tout en profitant de l'occasion pour visiter le camp. 120-6-g

LA SEANCE DU CONSEIL L'HOTEL DE VILLE

Depuis que l'on a commencé la restauration de l'hôtel de ville, de nombreuses plaintes se font entendre. Hier après-midi, les commissaires demandaient de nouveaux crédits. "Voilà, dit M. Giroux, j'avais prévu que les réparations coûteraient plus cher qu'on ne le croyait. M. Ainey pourra-t-il nous dire si on va en demander pendant bien longtemps, des crédits additionnels? Il nous avait pourtant promis, il y a quelque temps qu'on n'en demanderait plus." En réponse, le commissaire Ainey admet avoir fait cette déclaration. Il se basait alors sur les déclarations formelles de MM. Chaussé et Drouin. Mais ces messieurs avaient oublié un des items les plus importants, les fils électriques que l'on a déposés au filit bonjour à mesure que le besoin s'en faisait sentir. C'est cela qui nécessite de nouveaux déboursés. "D'ailleurs, conclut M. Ainey, on ne sait jamais où s'arrêteront les dépenses, quand il s'agit d'un vieil édifice comme l'hôtel de ville."

LES ALSACIENS-LORRAINS

Ceux qui ont réussi à s'évader, après la déclaration de guerre. Paris, 24. — Plus heureux qu'Alexis Samain, deux Messins, M. Jean, du "Sous-vent français", qui fut menacé l'an dernier par les Allemands, parce que M. Etienne, alors ministre de la guerre, et en voyage dans l'Est, lui avait serré publiquement la main, et le chanoine Collin, directeur du "Lorrain", ont réussi à franchir la frontière. M. Maurice Barrès, qui a pu s'entretenir avec l'un d'eux, écrit à ce sujet dans "l'Echo de Paris": "Je l'ai évidemment interrogé sur chacun des nobles mainteneurs de la cause française aux pays captifs. Un tel a-t-il pu se sauver? Tel autre est-il dans une tourteresse? Ou

LA SEANCE DU CONSEIL L'HOTEL DE VILLE

Le ministre de la Milice a publié, aux soldats actuellement en service, ce soir, les taux de paie qui seront payés annuellement aux officiers et des blessures:

Table with 4 columns: Rank, Without child, With child, Si plus de 2 enfants. Rows include Lieutenant-colonel, Major, Capitaine, Lieutenant, Sergeant-major, Sergeant, Caporal, Soldat.

L'AVENIR EST SOURIAN

La déclaration soudaine de la guerre a poussé plusieurs citoyens à prendre des mesures pour protéger leurs capitaux. Comme le poulet sur lequel serait tombée une feuille de rose, ils ont été saisis de peur et ils étaient prêts à déclarer "que la chute du ciel était proche".

Maintenant l'atmosphère s'est éclaircie, l'alarme est disparue. Nous avons repris notre équilibre et notre courage. Nous voyons maintenant une occasion superbe. Promptement, nous constatons que la compétition de l'Europe continentale est disparue. L'état actuel des choses, nous met en face d'une occasion magnifique pour notre commerce, notre industrie, notre agriculture. L'avenir est souriant, si le Canada et les Canadiens saisissent l'occasion offerte pour développer les industries et le commerce.

Il nous faut être prudent et courageux

Ce que le gouvernement paiera

AUX SOLDATS BLESSES ET AUX FAMILLES DE CEUX QUI SERONT TUES.

Table with 4 columns: Rank, Without child, With child, Si plus de 2 enfants. Rows include Lieutenant-colonel, Major, Capitaine, Lieutenant, Sergeant-major, Sergeant, Caporal, Soldat.

LA SEANCE DU CONSEIL L'HOTEL DE VILLE

A l'effet de voter \$250 pour l'entretien du système frigorifique du Marché Bonsecours. A l'effet de voter \$7,211.40 pour travaux supplémentaires au poste de police et de feu du quartier Longue-Pointe. A l'effet de voter \$2,244 RE pavage du Carré Chaboullier. A l'effet de voter \$3,000 pour la publication des annonces RE appropriation du Boulevard St-Joseph. A l'effet de voter \$7,800 pour la construction d'un décharge pour l'égoût de la rue Pullum. A l'effet d'opérer le virement de \$32,900 pour le macadamisage de certaines rues. A l'effet de voter une indemnité de \$1,900 aux héritiers de feu Hildas Lalonde. A l'effet de voter \$850 pour l'érection d'un mit sur le Mont-Royal. A l'effet d'accorder une indemnité de \$1,000 aux héritiers de feu Joseph McDonnell. A l'effet de voter \$5,000 pour le Département des Impressions. A l'effet de donner ordre à la M. W. & P. Co., de poser une conduite d'eau dans la rue Rivard. A l'effet de voter \$5,000 pour le Département des Edifices Municipaux. A l'effet de voter \$3,208 pour la construction de trottoirs sur certaines rues.

LES ALSACIENS-LORRAINS

Ceux qui ont réussi à s'évader, après la déclaration de guerre. Paris, 24. — Plus heureux qu'Alexis Samain, deux Messins, M. Jean, du "Sous-vent français", qui fut menacé l'an dernier par les Allemands, parce que M. Etienne, alors ministre de la guerre, et en voyage dans l'Est, lui avait serré publiquement la main, et le chanoine Collin, directeur du "Lorrain", ont réussi à franchir la frontière. M. Maurice Barrès, qui a pu s'entretenir avec l'un d'eux, écrit à ce sujet dans "l'Echo de Paris": "Je l'ai évidemment interrogé sur chacun des nobles mainteneurs de la cause française aux pays captifs. Un tel a-t-il pu se sauver? Tel autre est-il dans une tourteresse? Ou

LES ALSACIENS-LORRAINS

Ceux qui ont réussi à s'évader, après la déclaration de guerre. Paris, 24. — Plus heureux qu'Alexis Samain, deux Messins, M. Jean, du "Sous-vent français", qui fut menacé l'an dernier par les Allemands, parce que M. Etienne, alors ministre de la guerre, et en voyage dans l'Est, lui avait serré publiquement la main, et le chanoine Collin, directeur du "Lorrain", ont réussi à franchir la frontière. M. Maurice Barrès, qui a pu s'entretenir avec l'un d'eux, écrit à ce sujet dans "l'Echo de Paris": "Je l'ai évidemment interrogé sur chacun des nobles mainteneurs de la cause française aux pays captifs. Un tel a-t-il pu se sauver? Tel autre est-il dans une tourteresse? Ou

LES ALSACIENS-LORRAINS

Ceux qui ont réussi à s'évader, après la déclaration de guerre. Paris, 24. — Plus heureux qu'Alexis Samain, deux Messins, M. Jean, du "Sous-vent français", qui fut menacé l'an dernier par les Allemands, parce que M. Etienne, alors ministre de la guerre, et en voyage dans l'Est, lui avait serré publiquement la main, et le chanoine Collin, directeur du "Lorrain", ont réussi à franchir la frontière. M. Maurice Barrès, qui a pu s'entretenir avec l'un d'eux, écrit à ce sujet dans "l'Echo de Paris": "Je l'ai évidemment interrogé sur chacun des nobles mainteneurs de la cause française aux pays captifs. Un tel a-t-il pu se sauver? Tel autre est-il dans une tourteresse? Ou

A. ROBERGE

80 ST-JACQUES, TEL. MAIN 2319 AVENUE GROBVENOR, Westmount, une riche résidence, beau grand terrain, 100 x 111 pieds. Prix \$40,000.00. AVENUES LENNOX ET RUSSELL, Notre-Dame de Grèce, 4 bons lots, 1273 pieds en superficie, chacun. Pour une vente rapide, 40c le pied. Un vrai bargain. RUE ST-HUBERT, près Rachel, cottage pierre et briques, 8 pièces, fournaise, etc., cave cimentée. Possession en septembre. RUE EMERY, propriété contenant 4 logements. Prix \$5,500.00. Revenu \$536.00. Motté comptant. RUE SAINT-ANDRE, près DeMontigny, maison 3 étages, 2 logements. Prix \$6,500.00. RUE SAINT-DENIS, près Beaubien, belle propriété 4 logements. Prix \$14,000.00. Revenu \$1,800.00. RUE CHARRIER, cottage pierre et briques, 11 pièces, fournaise, etc., grand terrain, garage, écurie. Prix \$13,000.00. Possession à volonté. RUE LOGAN, 2 bonnes maisons, 3 étages, 6 lots. Prix \$11,000.00. Revenu \$1,008. RUE CHRISTOPHE-COLOMB, près DeFleurbaey et de Foyette, maison neuve, 3 logements, 6 et 8 pièces, bain, lavabo, etc., Terrain 25 x 150 pieds. Prix \$6,700.00. RUES SAINT-HUBERT ET SAINT-ANDRE, près Daniel, terrain avant front sur ces deux rues, avec maison, façade en pierre, un magasin et 4 logements. Prix \$12,000.00. Loyer \$1,244.00. A. Roberge, 70 Saint-Jacques, Tel. Main 2319. 121-3-P.A.

PETITES ANNONCES

COIN A VENDRE BEAU COIN A VENDRE, pour ceux qui veulent acheter propriété coin St-Jacques et Valois, le lot est occupé par 2 maisons de commerce; bon lot, terrain 25 x 112. Prix \$15,000. Revenu \$1,416. Comptant \$4,000. Balance \$500 par année. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. Pas d'agent. S'ad. 211, 4ème avenue, Viauville, Tel. Lussalle 129. 121-3-P.A.

A VOUS D'EN PROFITER

VOICI UNE BELLE CHANCE pour ceux qui veulent acheter une bonne propriété toute neuve, située dans le quartier de la Pierre et de la Brique, 3 étages, 2 logements bien loués, terrain 27 x 100. Prix \$9,800. Revenu \$1,000. Comptant \$2,000. Balance \$500 par année. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. Pas d'agent. S'ad. 211, 4ème avenue, Viauville, Tel. Lussalle 129. 121-3-P.A.

CHANCES D'AFFAIRES

COMMERCES DE VETEMENTS et articles pour hommes à vendre, rue Ste-Catherine 1273. Etabli depuis nombreuses années. Tout l'assortiment acheté au comptant provient des meilleures sources et est en parfait état. Transaction immédiate, ce qui permettra de bénéficier du commerce d'automne. On ne négocie qu'avec des hommes sérieux et ils sont priés de s'adresser à Boite 34 à 121-3-P.A.

COMBUSTIBLE A VENDRE — Bon pour allumer les poêles, 22 \$ stable coupe, 52 \$ 25 blocs de moulin longueur de poêle, 20 \$ 100 d'épave, 25 \$ le voyage. Aussi charbon anthracite. Livré dans n'importe quel quartier de la ville. "MOLASCUT" pour chevaux. J. C. MACDONALD No 8 Canal Basin coin des rues Guy et William. Téléphone Main 452.

ON DEMANDE

DESIREZ-VOUS vendre ou échanger promptement, soit propriété, lots, terres ou un commerce quelconque, adressez-vous à Jean Castell. Il s'agit aussi à vendre: hôtels, épiceries, magasins, cirques, maisons meublées, boulangeries, vins, amies, etc. S'adresser à Jean Castell, 120 Ste-Catherine, Edifice "La Patrie" Tel. 119-31-P.A.

TERRE A LOUER

FERME, d'environ 150 arpents, située à quelques milles de Montréal. Exceptionnellement avantageuse pour la culture maraichère, et autres exigences. S'adresser chambre 11, No 60 rue Notre-Dame Est, Montréal. 115-5-P.A.

AIDE DEMANDEE

MONTREAL — A l'approche des élections, nous sommes en quête de poste sur les chemins de fer du gouvernement. Questions spécifiques, adressez-vous à Frank Institute, Dépt. 97, 200 rue St-Jacques, Montréal. 78-6-jul-av-7-sept-P.A.

PERSONNEL

Seriez-vous prêt à vous marier et vous trouvez à votre goût? Le meilleur journal matrimonial qui soit publié, est gratuit. "The Correspondent", Toledo, Ohio. 98-60-\$-P.A.

POUR REPARATION DE dynamos, moteurs électriques, autres appareils

pour la réparation de dynamos, moteurs électriques, autres appareils, adressez-vous à la Cie Internationale d'Electricité, 97 rue Bleury, Tel. Bell Main 2101.

UNE SESSION

De la Cour du Banc du Roi ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au palais de Justice, en la cité de Montréal.

JEUDI, LE DIXIEME JOUR DE SEPTEMBRE prochain, A DIX heures du matin.

EN CONSEQUENCE, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

JE DONNE AUSSI AVIS à tous les Juges de Paix, Coroners et officiers de la Paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records. P. M. DURAND, Député Shérif, Bureau du Shérif, Montréal, 24 août 1914. 120-16

DIVIDENDE

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de deux et un quart pour cent (2 1/4 p.c.) a été déclaré par les directeurs de la Banque d'Hocheville, sur le capital payé de la Banque, pour le trimestre finissant le 31 août 1914. Ce dividende, portant le No 94 sera payable au Bureau Principal ou aux Succursales de la Banque, le ou vers le premier septembre 1914, aux actionnaires inscrits dans les livres à la fermeture des guichets de la Banque le 15 août 1914. Par ordre du Conseil de Direction. BEAUDRY LEMAN, Gérant-Général, 108-4-7-11-14-18-21-25-28

## M. le chanoine Sylvestre accompagne le 65e

C'EST LA BONNE NOUVELLE QU'A ANNONCEE Mgr L'ARCHEVEQUE AUX SOLDATS DU REGIMENT ALORS QU'IL A BENI LEURS ARMES AVANT LEUR DEPART — UNE GRANDIOSE DEMONSTRATION.

Le contingent de volontaires du 65e régiment, de la Victoria Rifles et des Grenadiers Guards a quitté Montréal, hier soir, pour Valcartier et ensuite pour le théâtre de la guerre en Europe. La ville de Montréal a fait une démonstration grandiose aux vaillants volontaires. C'est au milieu d'une foule immense, qu'ils ont défilé dans nos rues, acclamés, applaudis. Mais, là où le cœur de nos volontaires a dû palpiter d'émotion, c'est lorsque sous la voûte de l'église de St-Louis de France, ceux du 65e Régiment ont écouté la parole de leur chef spirituel, Mgr l'archevêque de Montréal, Mgr l'abbé Deschamps, qui leur a dit, en leur donnant la bénédiction, que leur départ était une grande cause, c'est pour une grande cause. Restez chrétiens, soyez braves, puissiez-vous tous revenir après la bataille, c'est ici même que je vous attends, au pied de St-Louis qui fut un grand chrétien et un grand guerrier. Vous m'avez demandé un amoniteur, pour vous accompagner au lieu du danger ; votre amoniteur actuel, M. l'abbé Deschamps, n'a pas pu aller vous accompagner, son état de santé ne lui permettant pas, mais je vous donne dans la personne de M. le chanoine Sylvestre, l'amoniteur idéal, dont le courage et le dévouement vous seront toujours acquis. N'aurait-ce été le respect du lieu où l'on se trouvait, il est évident que l'assistance aurait été en applaudissements, tant elle paraissait émue par les paroles vibrantes de patriotisme de Sa Grandeur.

Monsieur l'archevêque avait tenu à venir lui-même faire ses adieux à ces vaillants, comme il l'avait déjà fait lors du départ des volontaires du 85ème. Voici à peu près dans quels termes Sa Grandeur s'est adressée, hier soir, aux volontaires canadiens, ce sont, en ce soir, vous faire mes adieux. C'est le cœur gonflé d'émotion, mais aussi de fierté quand je vous toute cette jeunesse aujourd'hui pleine d'enthousiasme, et que peut-être nous ne reverrons plus.

Depuis trois semaines, une guerre horrible, monstrueuse, a mis aux prises la plupart des nations d'Europe, malheureusement d'autres seront encore versées.

Dans les belles plaines de France, de Belgique, de l'Alsace-Lorraine coule le sang de milliers et de milliers d'hommes ; sans distinction, l'humble ouvrier, l'homme de lettres, le paysan, le savant, le prêtre, le religieux, tous ont fait le sacrifice de leurs vies et l'offrent à la patrie menacée.

Quelle lourde responsabilité auront devant Dieu, devant l'histoire, ceux qui ont décliné cette affreuse guerre. Dans cette guerre, l'Angleterre, notre mère-patrie, a été obligée, malgré elle, malgré tous les efforts de ses hommes d'Etat, d'entrer dans le conflit, pour sauvegarder l'honneur d'un grand principe, de la parole donnée, de respecter les termes d'un traité, l'Angleterre joua un beau rôle, nous sommes heureux de saluer le grandeur du geste de notre mère-patrie.

Nous ici au Canada, nous savons que l'Angleterre nous protège, et nous protégeons ; personne ne peut à l'heure actuelle savoir les complications qui peuvent surgir d'un effroyable état de choses actuel ; aussi avons-nous donné à l'Angleterre, notre or, nos produits de la terre, nous lui donnons nos enfants, cela parce que nous savons la haute protection que nous devons attendre de l'Angleterre ; Monsieur l'archevêque relate l'incident où, à Rome dernièrement à la suite de gra-

## EN TEMPS DE GUERRE

UNE RESOLUTION DE L'UNION DES MUNICIPALITES CANADIENNES.

Par l'entremise de son président, l'Union des Municipalités Canadiennes transmet au conseil municipal de Montréal, la résolution suivante adoptée lors de la convention annuelle de Sherbrooke :

"Résolu que, vu la guerre actuelle et malgré que la situation en Canada soit des plus favorables, il soit recommandé aux municipalités canadiennes d'exercer la plus grande prudence dans leurs entreprises financières ; de se consulter avec les autorités des banques locales sur les divers aspects de la situation aussi, de coopérer avec elle et les gouvernements provinciaux et fédéral quant aux meilleures mesures à prendre.

## L'HYGIENE PUBLIQUE

LA VILLE DE MONTREAL INVITE A SE FAIRE REPRESENTER AU CONGRES DES HYGIENISTES CANADIENS

Les 10, 11 et 12 septembre, à Fort William et Port Arthur, la "Canadian Public Health Association" tiendra son quatrième congrès annuel. Le but de cette association est de grouper les initiatives privées et collectives dans l'intérêt de l'hygiène publique.

La ville de Montréal est spécialement invitée à participer à ce congrès. Le conseil municipal, à ce effet, a prié le maire Martin de nommer une délégation, s'il le juge à propos.

## LA MORT DE SA SAINTETE

LE CONSEIL MUNICIPAL AJOURNE "SINE DIE" EN TEMOIGNAGE DE RESPECT

Lorsque le conseil municipal en vint à l'ordre du jour, à la séance d'hier après-midi, le maire Martin se levant de son siège, fit l'allocation suivante :

"Tous les membres du Conseil ont appris avec une profonde douleur la nouvelle de la mort de Sa Sainteté Pie X, et je sais que le deuil qui frappe la chrétienté est partagé par toute notre population, protestante comme catholique.

"L'Eglise catholique romaine a fait une perte aussi grande que douloureuse, et l'univers entier pleurera cette mort qui, dans les circonstances difficiles que nous traversons, privera le monde de l'influence puissante et salutaire de l'illustre Pie X, le grand apôtre de la paix et de l'harmonie parmi les nations.

"Ce deuil atteint cruellement la population de notre ville, pour laquelle le Souverain Pontife a toujours témoigné tant de sollicitude.

"Je vous prierais, en témoignage de respect pour la mémoire de cet illustre défunt, d'ajourner "sine die" cette séance du conseil."

M. l'échevin L. A. Lapointe, se levant ensuite, dit : "Je propose, secondé par M. l'échevin Boyd, que le Conseil s'ajourne "sine die", en témoignage de respect pour la mémoire du vénéré Pie X. Et la séance fut levée.

## LE CARDINAL BEGIN

IL EST PARTI POUR ROME

Québec, 24 — Son Eminence le cardinal Begin a quitté Québec cet après-midi en route pour New-York, où il s'embarquera mercredi pour Rome, où il assistera au Conclave qui sera tenu à l'occasion de l'élection d'un nouveau pape.

## PAS ENCORE IDENTIFIES

A la morgue, les corps des deux hommes qui se sont suicidés, la semaine dernière, n'ont pas encore été identifiés.

Quant à celui qui s'est suicidé au magasin Boyd, rue Notre-Dame, la police fait faire des recherches à Fort Williams.

Pour celui trouvé à la montagne, l'enquête établira s'il y a eu meurtre ou suicide. Dans un cas comme dans l'autre, il sera difficile de découvrir l'identité de la victime.

**VOIES URINAIRES**  
MALADIES DE LA PEAU  
MALADIES VENERIENNES  
Dr G. ARCHAMBAULT  
BUREAU 7-12 pm. TEL. EST 3389.  
SALLE 1-12 pm. 377 rue ST-DENIS.

## Le choix d'un nouveau pape

LA DATE DU CONCLAVE N'EST PAS ENCORE OFFICIELLEMENT FIXEE.

Rome, 24. — Il n'a pas encore été fixé de date exacte pour la réunion du conclave qui doit élire un successeur à Pie X, bien que plusieurs cardinaux maintiennent arrivés à Rome semblent disposés à entrer en matière lundi prochain. Si ces cardinaux gagnent leur point les cardinaux Gibbons et O'Connell ne pourront arriver à temps pour la première session et l'on doute aussi que le cardinal Farley, qui devait arriver aujourd'hui à Chiasso, Suisse, puisse y prendre part.

Plusieurs ouvriers étaient occupés aujourd'hui à ériger dans la chapelle Sixtine le catafalque devant servir à la dernière messe de réquiem pour le repos de l'âme de Pie X, qui sera célébrée dimanche prochain. Immédiatement après cette messe, la chapelle sera transformée en salle du conclave.

La quatrième congrégation de cardinaux s'est réunie aujourd'hui dans la salle consistoriale ; plusieurs cardinaux des provinces y assistaient pour la première fois, entre autres, le cardinal Della Chiesa, archevêque de Bologne, et le cardinal Mercier, archevêque de Malines, Belgique ; celui-ci fut reçu cordialement par les cardinaux Della Voie, Agliardi, Merry del Val et Vincenzo Vannutelli, qui discutèrent la situation de la guerre avec lui. Bien que le cardinal Martinielli soit de retour à Rome, on ne croit pas qu'il prenne part au conclave à cause de sa maladie.

"La Tribuna" dit qu'on exerce une pression sur le cardinal della Voie pour qu'il attende l'arrivée des cardinaux américains avant d'ouvrir le conclave.

## Une marine marchande américaine

ON DISCUTE LE PROJET DE SON ORGANISATION

Washington, 24 — Au Congrès et à la Maison Blanche, on a discuté les moyens à prendre pour organiser une marine marchande américaine en achetant des navires étrangers. Ces navires seront sous le contrôle du gouvernement.

À la chambre, le représentant Alexander a proposé le bill de l'administration pour l'incorporation d'une compagnie de \$10,000,000 de capital ; cette compagnie pourra posséder et exploiter des transatlantiques, sous la direction d'une commission composée du Président, de Secrétaire du Trésor, du maître-général des Postes et du secrétaire du Commerce. Le gouvernement souscritra pas moins de 51 pour cent des parts de la compagnie. Les navires seront achetés en vendant pour \$30,000,000 d'obligations du Canal de Panama.

Le président Wilson a réitéré sa détermination de pousser ce projet d'achat des navires et il espère qu'ils feront la traversée d'ici à deux ou trois semaines. Les rapports disent le projet est sans fondement. Le fait qu'aucune compagnie privée n'a voulu mettre le projet à exécution à moins que le gouvernement ne donne des garanties, nous a obligé à l'initiative. Le Président croit que le gouvernement sera capable de développer de nouvelles routes commerciales et de mettre ce projet à la portée du capital privé et pour arriver, le bill pourvoira à la vente du stock du gouvernement chaque fois que la commission le jugera nécessaire.

## Le Canada et la guerre

ON COMMENCERA AUJOURD'HUI LE TRAVAIL D'ELIMINATION AU CAMP DE VALCARTIER — PRES DE 30,000 SOLDATS SUIVront LES EXERCICES — AUTRES NOUVELLES.

**A VALCARTIER**  
Québec, Qué., 24. — Le lieutenant-col. A. T. Shillington, d'Ottawa, officier recruteur médical senior, assisté d'un état-major d'environ 20 médecins de plusieurs villes de l'Est, décidera demain du sort d'un grand nombre de soldats campés ici. Il commendra de bonne heure le matin son procès d'élimination qui durera probablement plus d'une semaine jusqu'il fait que tous les volontaires subissent un examen médical. On a exigé dans ce but dix marquées. Bien que toutes les recrues aient subi un examen sévère avant leur enrôlement, cette seconde inspection sera plus rigide et il est fort possible que plusieurs recrues soient renvoyées. Les hommes qu'on ne trouvera pas bons pour le service seront immédiatement renvoyés chez eux.

Il y a environ 15,000 hommes au camp ce soir. Il en est moins arrivé aujourd'hui qu'on ne s'y attendait. Les régiments ici présents sont les 53e, 54e et 84e, tous des cantons de l'Est. La journée de demain sera bien remplie pour les officiers de transport, puisqu'il arrivera plus de trains et, conséquemment, des soldats que tout autre jour depuis l'ouverture de la mobilisation.

On attend encore quelque 5,000 soldats, dont 2,500 environ de Montréal. Ces derniers comprennent quatre régiments : le Royal Highlanders, 3e Victoria Rifles, Grenadier Guards et le 65e carabiniers Mont-Royal. On s'attend que le Royal Highlanders nous amène plus de 1,000 hommes.

(Suivre à la page 3)

## LES COCHERS DE FIACRE ACCUSES DE CAMBRIOLAGES

ON VOUDRAIT QU'ILS PUSSENT STATIONNER DEVANT LES HOTELS.

Les propriétaires et gérants des principaux hôtels de Montréal demandent à la Ville d'améliorer le règlement municipal No 80, qui interdit aux cochers, sous peine d'amende ou d'arrestation, de stationner en face des hôtels.

Dans une requête que le greffier a lue au conseil municipal, hier après-midi, ils représentent que leurs clients se plaignent assez souvent du fait qu'ils sont obligés, après avoir demandé un fiacre, de passer de longues minutes dans l'attente.

On suggère donc d'améliorer le règlement afin que, à l'avenir, deux ou trois cochers de fiacre puissent stationner devant les hôtels, une mesure qui ne gênerait pas la circulation générale et serait d'une grande commodité.

La requête a été référée au chef de police pour rapport.

## FETES DE CHARITE

AU BENEFICE DE L'ASSOCIATION DES GARDES-MALADES VILLE-MARIE.

Des fêtes de charité au profit de l'Association des Gardes-Malades de la Ville-Marie auront lieu au Parc Schomer les jeudi, vendredi et samedi, 27, 28 et 29 août.

**LES JEUNES FRANCAIS**

Nous sommes autorisés d'annoncer, que par Décret en date du 6 août dernier, M. le Président de la République, autorise les jeunes gens de 17 ans à contracter un engagement pour la durée des hostilités.

## La séance du Conseil de Ville

LES ECHEVINS ADOPTENT SOIXANTE-DIX RAPPORTS DES COMMISSAIRES — LE VETO DU MAIRE — LA QUESTION DU BOULEVARD SAINT-JOSEPH — LES ABATTOIRS — LA RESTAURATION DE L'HOTEL DE VILLE.

Depuis plusieurs semaines le Conseil municipal de Montréal n'avait pas siégé. Il a fait, possible pour reprendre le temps perdu, hier après-midi, dans une séance qui a duré trois heures et demie et durant laquelle soixante-dix rapports des commissaires ont été adoptés. Il y eut de longues discussions, souvent sur des sujets sérieux. Par moments quelques échevins se sentirent en Ame guerrière et des paroles assez dures furent échangées. Pour la première fois depuis l'avènement de la présente administration municipale, on prit les commissaires à partie. Oh ! il ne fut pas une grosse attaque, une de ces attaques comme sous l'ancienne administration, alors que les échevins, rivalisant d'éloquence ou de crudité dans le choix des expressions, cherchaient à pouffre M. le docteur Lachapelle ou M. Ainey, mais on n'en alla pas moins jusqu'à dire aux commissaires qu'ils dormaient et on les engagea à se réveiller. En somme, ce fut une séance bien remplie, et l'on peut dire que le Conseil municipal montra véritablement qu'il avait à cœur les intérêts de la métropole. Dès le commencement de la séance, d'ailleurs, l'échevin L. A. Lapointe avait demandé à ses collègues de ne pas adopter un seul rapport de commissaires sans l'avoir discuté au préalable ou, du moins, de ne l'adopter qu'en connaissance de cause. "Ces rapports sont si nombreux, ajouta-t-il que nous n'avons pas eu le temps d'en prendre une connaissance suffisante au caucus de ce matin. Qu'on demande donc toutes les explications nécessaires aux commissaires qui, je n'en ai aucun doute, se feront un plaisir de les donner."

**LE VETO DU MAIRE**  
Le maire Martin commença la séance par un coup de théâtre, lorsque, après la lecture du procès-verbal de la dernière séance, il annonça qu'il mettait son veto à l'achat du parc d'Hochelaga. "Je veux bien approuver les minutes, dit-il, mais avec cette restriction.

Le greffier vous donnera, à la prochaine séance, les motifs de ma décision."

On passa ensuite à l'étude des rapports du bureau des commissaires. Il y en avait 82 sur la liste. Comme soixante-dix furent adoptés, l'échevin Bastien demanda la remise à huitaine sur deux rapports qui ont trait à la Montréal Water and Power Co, le premier lui signifiant une mise en demeure au sujet de l'approvisionnement d'eau dans le quartier Delormier, le second lui ordonnant de réduire le prix de l'eau dans le quartier Saint-Paul. L'échevin Mayrand demanda la remise à huitaine sur le rapport "à l'effet de voter un crédit additionnel de \$32,300 pour l'arrondissement de la rue Sherbrooke, dans le quartier Notre-Dame de Grâce.

**BOULEVARD SAINT-JOSEPH**  
Deux rapports concernant la fameuse expropriation du boulevard Saint-Joseph soulevèrent une grosse discussion. Par le premier, les commissaires demandaient un crédit de \$5,383,000 pour compléter certains paiements en rapport avec l'expropriation. "Je refuse absolument, dit l'échevin L. A. Lapointe, de proposer l'adoption de ce rapport. J'en ai assez du boulevard Saint-Joseph. A chaque séance, ce sont de nouveaux crédits qu'on nous demande. On n'en finira donc jamais avec cette affaire ?"

M. Houllé prend alors sur lui de proposer l'adoption, secondé par M. Mayrand. On prend le vote et, par 19 voix contre 18, le rapport est rejeté. Plus tard, arrive le second rapport, "à l'effet de voter \$400 pour le paiement d'un compte de M. A. Girard re: examen des titres pour l'expropriation du boulevard Saint-Joseph. M. L. A. Lapointe s'oppose à son adoption. "Je voterai contre ce rapport, dit-il, car il s'agit d'une somme que nous ne devons pas payer, si je m'en tiens à la déclaration de l'ancien bureau des commissaires. D'ailleurs, j'ai toujours été opposé à cette expropriation. Je m'en suis lavé les mains.

M. Houllé. — Ce lavement de mains a coûté \$150,000 à la ville.

M. Thurot. — Si on a voté dans cette expropriation, ce ne sont pas ceux qui ont voté pour.

M. Lapointe. — Mais, on n'est pas donc toutes les poursuites qu'on doit prendre. Depuis de longs mois on ne fait rien. Pourtant, les voleurs devaient être bien punis.

**LES DENTISTES GENDREAU**  
ont transporté leurs bureaux  
**Au No 535 rue St-Denis**  
TEL. BELL EST 2316

**COLLECTION**  
Messieurs les épiciers, bouchers et marchands en général ; avez-vous des comptes, que vous ne pouvez pas collecter ? Passez-les moi, je les collecterai pour vous à 20 p.c. sans aucun frais. Je fais toutes sortes de collections rapidement, telles que collection de salaires, loyers, billets et réclamations de toute nature. Je donne à mes clients toute satisfaction possible. Envoyez-moi vos comptes ou bien téléphonez-moi et j'enverrai mon représentant vous voir. J. A. R., 241, 4ème avenue, Maisonneuve, Téléphone Lasalle 129.

**LES COCHERS DE FIACRE ACCUSES DE CAMBRIOLAGES**  
TROIS JEUNES GENS SONT ARRETES.  
Accusés de cambriolages, trois jeunes gens ont été arrêtés, hier, par les détectives Ad. Laberge et Cantin ; ce sont Lorenzo Laporte, Adéard Caron et Julien Lavallée. Ces trois jeunes gens auraient pénétré dans la maison de pension de John Ondrakis, 793 rue Iberville, et auraient volé plus de \$260 dans les chambres des pensionnaires et des bijoux évalués à plusieurs centaines de piastres.

D'autres accusations pèsent encore sur les mêmes jeunes gens et la police croit avoir suffisamment de preuves contre eux.

L'enquête dans cette affaire aura lieu le 28 courant.

**LA VENTE DE L'OPIUM**  
SIX CHINOIS ARRETES, HIER  
La brigade mobile, sous les ordres du lieutenant Savard, les constables Colangelo, Vannini, Carducci, ont opéré une descente au No 86 rue Clarke, où le résultat que six Chinois ont été arrêtés pour vente d'opium.

La descente a été faite hier soir, vers huit heures, et les Chinois ont été écroués au poste central.

Des paquets de la drogue prohibée ont été saisis par les agents de la brigade mobile, ainsi que tous les ustensiles servant à une fumerie d'opium.

**THE ARBOUR HOTEL COMPANY LIMITED**  
CAFÉ ouvert jour et nuit  
Cuisine et vins de choix.  
Salons particuliers.  
157 BOULEVARD SAINT-LAURENT

**COUPON POUR GRAVURES EN COULEURS**

Données gratuitement par Le "CANADA"

**25 Aout 1914**

SIX COUPONS DE DATES CONSECUTIVES CONSTITUERONT UNE SERIE